



Université Mohamed Khider de Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et dans Langues Etrangères

MEMOIRE DE MASTER

Option :

Langue, littératures et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :

TAMAARAT selssabil

Les valeurs historiques dans « *De ruines et de gloire* » d'Akli Tadjer

Jury :

Dr. Khireddine Tarek	MCA	Université de Biskra	Rapporteur
Dr. Guerrouf Ghazali	MAA	Université de Biskra	Président
Dr. Rabhia baïssa	MAA	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire :

2024 – 2025

Dédicace

À mes parents,

Pour votre amour inconditionnel, votre soutien constant et vos
prières silencieuses.

Vous êtes ma force et mon refuge.

À mes enseignants,

Pour m'avoir transmis votre savoir avec patience et passion.

À mes ami(e)s fidèles,

Merci pour votre présence bienveillante dans les moments de doute
et de fatigue.

Remerciements

Je tiens à exprimer ma plus sincère gratitude à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Mes remerciements vont tout d'abord à Monsieur Khireddine Tarek, mon directeur de mémoire, pour son encadrement rigoureux, ses orientations éclairées, et sa disponibilité précieuse durant toutes les étapes de ce travail.

Je remercie également mon enseignante Rabhia Baaissa, qui m'a offert le roman central à cette étude. Son geste généreux et son soutien académique ont été d'un grand appui pour l'élaboration de cette recherche.

J'exprime aussi ma profonde reconnaissance à mes parents, pour leur amour, leur patience et leur confiance en moi, ainsi qu'à mes frères Abderraouf et Abdelatif, et mes sœurs Faïza et Dalila, pour leur soutien affectueux et constant.

Introduction générale

Introduction générale :

La littérature a, toujours, été considérée comme un réservoir du monde réel et fictif, tandis que la mémoire est vue comme un espace, révélateur, de ce possible que peut contenir le monde commun. Ainsi, les écrivains considèrent donc la création littéraire comme un acte de consolidation de la mémoire et de réflexion sur la réalité, et considèrent parfois l'histoire comme une source d'inspiration.

La littérature, en tant que miroir des sociétés, entretient depuis toujours un lien étroit avec l'histoire. Elle ne se contente pas seulement de raconter des fictions, mais elle se révèle également comme un exercice puissant de mémoire, de transmission et de réflexion sur les événements du passé. À travers les récits, les personnages, les dialogues et les contacts et les contextes socio-historiques, les écrivains mettent en lumière des valeurs historiques qui, bien souvent, dépassent le cadre strict des faits pour interroger les identités, les responsabilités collectives et individuelles.

« D'après le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi), la littérature est l'art qui se sert d'une langue comme moyen d'expression »¹

Lorsqu'elle met l'accent sur ses valeurs, sa culture et la civilisation accompagnatrice, la littérature est associée à l'art qui né de la langue. La littérature maghrébine d'expression française est née principalement durant la période coloniale française, d'environ 1945 à 1950, dans les trois pays du Maghreb : le Maroc, l'Algérie et la Tunisie, cette littérature n'est connue qu'après la seconde guerre mondiale. Elle a un slogan depuis les années cinquante c'est la condamnation de la colonisation, la corruption et le droit à l'indépendance et à la vie.

La littérature algérienne d'expression française a vu, récemment, émerger un groupe d'écrivains francophones dont la tâche, qui leur a été attribuée, est de réécrire la mémoire et tracer des témoignages de l'histoire. Cet mission commémoratif se distingue dans un contexte du patrimoine historique algérien distinctif.

Les années quatre-vingt ont vu naître une littérature naissante dite « beur », produite en français par des écrivains originaires de la deuxième génération de l'immigration maghrébine en France. Poinçonât a défini cette littérature par « Un complexe de

¹<https://lesdefinitions.fr/litterature> consulté le 25/04/2025

phénomènes culturel, linguistique, idéologique et sociaux qui donnent lieu à un nouveau corpus de texte. » (Cf. Poinçonât, 2000 : 247, note 11).

Selon Poinçonât, la littérature beur a donné naissance à un nouveau genre littéraire où le texte, caractérisé par une forme narrative particulière, indique son identité Maghrébine. Cette fonctionnalité nous a incité à analyser un chef-d'œuvre qui révèle l'unicité que peut former le récit avec l'histoire.

Dans le présent travail, nous étudions l'auteur contemporain Akli Tadjer un représentant de la littérature beur. Notre motivation pour choisir cet écrivain est qu'on sent un attachement à ses écrits de part son style narratif, sa rhétorique et sa particularité histoire-fiction. Son écriture garde une certaine ambiguïté, au niveau du sens, qui veut résister aux interprétations possibles.

Nous allons nous intéresser, dans notre travail à l'importance de l'histoire dans la littérature. Dans ses débuts, la relation histoire et littérature connaît des frontières, avec l'âge les deux notions se rapprochent et n'ont pas cessé d'évoluer en corrélation. Ils ont fait l'objet de réflexions des romanciers et des historiens, les deux disciplines s'interrogent sur la manière d'écrire et de réécrire l'histoire.

Nous allons d'abord essayer de définir les deux mots clés de notre sujet de recherche : histoire et littérature.

Littérature comme des œuvres écrites, dans la mesure où elles portent la marque de préoccupations esthétiques ; connaissances, activités qui s'y rapportent.²

L'histoire quant à elle, est une discipline qui se base sur des faits réels. C'est un domaine objectif qui ne laisse pas place à l'imagination, son seul objectif est de montrer la vérité.

Dans cette perspective, la littérature devient un lieu privilégié pour comprendre comment les peuples se souviennent, comment ils interprètent leur passé, et comment ils en tirent des leçons pour le présent et l'avenir. L'histoire réelle, avec ses dates, ses figures emblématiques et ses événements marquants, se fond alors dans l'histoire racontée, transformée par l'imaginaire littéraire. Ce processus permet non seulement de valoriser certains épisodes oubliés ou occultés, mais aussi de donner voix aux silences de l'histoire officielle.

² Dictionnaire le robert (en ligne), « littérature », [littérature - Définitions, synonymes, prononciation, exemples | Dico en ligne Le Robert](#) consulté le 25/04/2025

Après de nombreuses lectures des œuvres d'Akli Tadjer, et notamment celles qui traitent de la mémoire historique, ce roman constitue le corpus principal de notre travail, qui s'intitule « *Les Valeurs historiques dans De ruines et de gloire d'Akli Tadjer* ». Il s'agit d'analyser comment la littérature peut devenir un espace de mémoire, en mettant en lumière les représentations du passé à travers la narration, les dialogues et les faits historiques intégrés au récit profondément ancrés dans une réflexion sur le passé colonial et postcolonial en ALgérie. Elle s'inscrit dans une démarche littéraire visant à interroger l'histoire, à raviver les souvenirs enfouis et à rendre hommage aux figures souvent oubliées de la mémoire algérienne. À travers ce roman, Akli Tadjer met en scène des personnages marqués par les séquelles de l'histoire, tout en revalorisant les sacrifices, les luttes et les espoirs d'une génération confrontée à l'exil, à l'oubli et à l'avenir.

Todorov souligne dans son livre, *Les Abus de la mémoire* que « Tout travail sur le passé, ne consiste jamais seulement à établir des faits mais aussi à choisir certains d'entre eux comme étant plus saillants et plus significatifs que d'autres. »³, Cette idée est au cœur de notre analyse : Tadjer ne se contente pas de relater l'histoire, il en sélectionne des fragments porteurs de sens et les charge de valeurs humaines et mémorielles. À travers son écriture, il participe à la réhabilitation de figures marginalisées et à la transmission d'un héritage historique longtemps resté dans l'ombre.

Afin de pouvoir cerner notre problématique, nous matérialisons notre réflexion sous forme d'interrogations, nous les présentons comme suit :

- Comment Akli Tadjer met-il en valeur l'histoire dans *De ruines et de gloire* ? Et en quoi cette mise en récit permet-elle une relecture de la mémoire ?

Cette question est le fil conducteur de notre recherche, nous allons essayer d'y apporter Des éléments de réponse. Pour ce faire, nous proposons les deux hypothèses suivantes :

- Akli Tadjer mobilise la fiction romanesque dans *De ruines et de gloire* comme un outil de valorisation de l'histoire, en mettant en scène des personnages, des événements et des situations inspirés du passé colonial franco-algérien, afin de transmettre des valeurs de mémoire, de justice et de reconnaissance.

³ Tzvetan Todorov, *Les abus de la mémoire*, Paris, Éditions Aléa-Le Seuil, 1995, p50

- La mise en récit du passé dans *De ruines et de gloire* permet à Akli Tadjer de déconstruire les silences de l'histoire, en réhabilitant des figures oubliées et en proposant une lecture alternative du passé colonial, où la littérature devient un réservoir de mémoire collective et de transmission historique.

De point de vue méthodologique, notre recherche est organisée de deux chapitres. Le premier, de nature théorique, est consacré à la notion de valeurs historiques dans la littérature et à leur rôle dans la construction mémorielle.

Le deuxième, plus analytique, porte sur une étude détaillée du roman d'Akli Tadjer à travers les traces historiques, les personnages, les événements, les lieux, les dialogues, les représentations sociales et les comparaisons avec l'histoire réelle.

ÉPIGRAPHE

La littérature est la seule arme contre

L'oubli. Nous sommes faits de tout ce que

Nous avons lu.

Akli Tadjer

Chapitre I : les valeurs historique

Introduction :

Le premier chapitre de cette étude s'attache à explorer la notion de "valeurs historiques", une thématique située à l'intersection de disciplines telles que la sociologie, la philosophie et l'histoire. À travers une approche théorique et conceptuelle, nous analysons la manière dont les valeurs historiques se définissent, évoluent et s'inscrivent dans les récits du passé, tout en prenant en compte leur rôle à la fois dans la préservation de la mémoire collective et dans la littérature, en particulier le roman historique. Cette réflexion nous invite à repenser notre relation au passé, en examinant les concepts et perceptions qui influencent notre compréhension historique.

Comme le dit Jean Jaurès : « L'histoire enseigne aux hommes la difficulté des grandes tâches et la lenteur des accomplissements, mais elle justifie l'invincible espoir »⁴. L'histoire nous apprend que l'espoir persistant constitue un facteur fondamental dans l'accomplissement des grandes entreprises. Autrement dit, malgré les difficultés apparemment insurmontables auxquelles l'humanité est confrontée, l'espoir et la gloire demeurent un levier incontournable, justifiant ainsi l'effort continu nécessaire à la réalisation d'objectifs ambitieux et de transformation significative.

1. Définitions :

1.1. Valeur :

La racine du mot « valeur » vient du latin « valere », qui signifie « être fort », « avoir de la valeur », « être digne ». «Le concept de valeur peut donc être compris comme l'expression de ce qui est considéré comme précieux, digne, ou ayant de l'importance.»⁵. Un reflet de ce que nous trouvons le plus important et le plus désirable dans la vie. Les valeurs guident le comportement, les choix et les décisions et reflètent ce qu'un individu ou une communauté valorise, respecte ou considère comme important. Ils nous inspirent et nous aident à donner

⁴ Le Centre Antoine Lacassagne lance l'année du soixantenaire du Centre de Lutte Contre le Cancer de Nice et les 30 ans du premier traitement par protons en France « C'est l'histoire de... » - Uni cancer consulté le 26/3/2025

⁵ Fariner, Joran, « *liste des valeurs* » in la psychologie positive, France, 9 mars 2024

du sens à nos actions. “*Les valeurs sont des principes guidant nos vies.*”⁶ Selon Christine Chataigné.

Nom féminin

(Bas latin valor, -oris, du latin classique valere, valoir)

Ce que vaut un objet susceptible d'être échangé, vendu, et, en particulier, son prix en argent : Terrain qui a doublé sa valeur.

Synonymes : cote - cours – prix⁷

Le terme valeur peut être appréhendé sous plusieurs acceptions. Premièrement, il désigne l'équivalent d'une quantité déterminée, comme en témoigne l'exemple suivant : « ajouter la valeur de deux cuillerées de rhum ». Deuxièmement, il renvoie à une mesure conventionnelle associée à un symbole ou à un signe, notamment dans le cas de la valeur attribuée aux cartes à jouer. En outre, valeur qualifie ce par quoi un individu est digne d'estime sur les plans moral, intellectuel ou professionnel, comme dans l'expression « une recrue de grande valeur ». À ce titre, des synonymes tels que capacités, classe, envergure, mérite ou trempe peuvent être employés. D'un point de vue littéraire, le mot évoque également le courage ou la vaillance dans un contexte guerrier. Enfin, valeur désigne le caractère de ce qui satisfait aux conditions nécessaires pour être reconnu comme valide : ainsi, « sans signature, cet acte n'a aucune valeur ». Des termes comme prix et validité peuvent lui être associés dans cette dernière acception.⁸

1.2. Histoire :

Le terme « histoire », en tant que nom féminin, revêt plusieurs acceptions. Dans son premier sens, il désigne l'ensemble des faits et événements passés, se rapprochant ainsi des notions de récit ou d'épisode. Par ailleurs, l'histoire se définit également comme une discipline scientifique dont l'objet est l'étude méthodique des faits du passé. Elle peut aussi renvoyer au parcours ou à l'évolution d'un thème, d'une institution ou d'une personne, à l'instar de « l'histoire du cinéma », ce qui la rapproche de la biographie. Enfin, le mot «

⁶ Liste des valeurs (lapsychologiepositive.fr), consulté le 9/3/2025

⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/valeur>, consulté le 9/3/2025

⁸ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/valeur>, consulté le 9/3/2025

histoire » peut s'entendre comme un récit, réel ou fictif, que l'on transmet, notamment aux enfants.⁹

Dans *Le Monde comme volonté et représentation*, Arthur Schopenhauer affirme que « *Ce que raconte l'histoire n'est en fait que le long rêve, le songe lourd et confus de l'humanité* ». ¹⁰Par cette métaphore, le philosophe souligne la dimension illusoire et irrationnelle de l'histoire humaine. Loin d'être un récit clair et rationnel des progrès de l'humanité, l'histoire apparaît comme le reflet confus de désirs, de passions et d'aspirations souvent contradictoires. Elle n'est pas un chemin linéaire vers un idéal, mais plutôt une succession désordonnée d'événements où la volonté aveugle de vivre domine la raison. Le « rêve » évoque ainsi une réalité subjective, marquée par l'errance et l'incohérence, révélant la nature profonde de l'existence humaine : un effort inlassable, souvent vain, de donner du sens à un monde livré à des forces obscures.

1.3. Historique :

Historique : adjectif

(Latin *historicus*, du grec *historikos*)

Relatif à l'histoire, en tant que discipline : Études historiques.

Attesté par l'histoire, dont l'existence est considérée comme objectivement établie : Ce sont des faits historiques.

Synonymes : réel - vrai¹¹

Le terme "historique" présente plusieurs acceptions selon les contextes d'usage. Il qualifie ce qui est digne de mémoire ou marque un tournant personnel ou collectif, et distingue, sur le plan chronologique, les périodes documentées par des sources écrites de la préhistoire. Il désigne également les figures ou œuvres fondatrices de mouvements politiques, artistiques ou culturels. En littérature, il s'applique aux fictions inspirées d'événements passés, et en linguistique, il est synonyme de diachronique. Substantivé, "historique" renvoie au récit ordonné de faits, tandis que dans les arts, il intervient dans des expressions spécialisées, telles que la colonne historique ou le genre historique en peinture.

⁹ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/histoire/>, consulté le 9/3/2025

¹⁰ <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/histoire> consulté le 9/3/2025

¹¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/historique/> consulté le 9/3/2025

2. Concept :

2.1. Valeur :

Le mot "valeur" appartient à la philosophie, à la sociologie aussi bien qu'à l'économie, dans son sens le plus général « la valeur consiste dans l'accord des jugements collectifs que nous portons sur l'aptitude des objets à être plus ou moins, et par plus ou moins grand nombre de personnes, crus, désirés ou goûtés. »¹²

- Selon le dictionnaire le petit robert la valeur est un nom féminin, vient du mot latin valor et signifie le prix selon lequel un objet peut être échangé, vendu...etc.
- Selon le dictionnaire Larousse la valeur est un caractère mesurable d'un objet en tant que susceptible d'être échangée.

“Les valeurs sont des idéaux collectifs qui définissent dans une société donnée les critères du désirable : ce qui est beau et laid, juste et injuste, acceptable ou inacceptable. Ces valeurs sont interdépendantes. Elles forment ce que l'on appelle des « systèmes de valeurs », elles s'organisent pour former une certaine vision du monde.”¹³

2.2. Genèse et évolution du concept de valeur :

Selon Alain Rey (Dictionnaire historique de la langue française, 1998), le mot valeur dérive du latin valere (valoir), signifiant *"être fort, puissant, en bonne santé"*.¹⁴ Dès le XIII^e siècle, l'application du terme aux choses évoque leur caractère mesurable, notamment la valeur d'échange ou la valeur marchande d'un bien (par exemple, un bijou). Cette idée de mesure s'étend au XVIII^e siècle à des domaines artistiques tels que la musique et la peinture.

Au XIX^e siècle, le terme prend une dimension plus abstraite : il désigne désormais ce que le jugement personnel estime comme étant vrai, beau ou bien, ainsi que ce jugement lui-même. D'où l'apparition des expressions telles que « échelle de valeurs » ou « système de valeurs ». Progressivement, la philosophie et la sociologie confèrent aux valeurs un caractère collectif, voire universel. Deux traits majeurs émergent de cette évolution historique : les valeurs sont associées à des notions positives et elles tendent à être partagées. Dans cette

¹², Paul foulquié, *Dictionnaire de la langue philosophique*, PUF 1969 paris (P747).

¹³ Jean Etienne, Françoise Bloess, Jean-Pierre Noreck et Jean-Pierre Roux, « *Dictionnaire de sociologie* »[Livre], Initial, Paris : Hatier, 2004,2009.

¹⁴ Alain Rey est notamment l'auteur, parmi de nombreux travaux de lexicographie historique, du « *Dictionnaire historique de la langue française* » (Éd. Le Robert, 1992 ; nouv. Éd. Augmentée, 2016).

optique, nous retenons la définition « moderne » du terme telle qu'elle est mobilisée dans les sciences humaines.

Conscients néanmoins de la diversité des approches possibles, nous faisons nôtre la réflexion de Houssaye (1992, p. 13), qui souligne que : « la notion de valeur renvoie à des univers philosophiques et de sciences humaines (histoire, sociologie, psychologie, etc.) très différents qu'il serait vain de vouloir "unifier" comme par enchantement. » Nous adopterons donc une « morale provisoire », considérant que les valeurs se révèlent à travers des choix traduisant un jugement émis par les acteurs, les structures et les institutions sur ce qui est jugé préférable et désirable.¹⁵

2.3. Histoire :

L'histoire comme toute discipline nécessite l'utilisation de concepts, mais existe-il des concepts propres à la discipline ?

Deux types de concepts : L'histoire repose sur des concepts empiriques de deux types liés au caractère chronologique de la discipline :

- Des concepts hérités du passé qui servent à comprendre la réalité du passé, contenus dans les sources de l'époque. Ils concernent les désignations d'époque bien que renvoyant à un contenu concret mais généralisé.
- Des concepts créés après, ex post, des catégories totalement inconnues à l'époque, non contenus dans les sources de l'époque. Penser le passé avec des concepts contemporains peut être source d'anachronisme et de contresens. Ce risque provient du fait que l'historien s'inscrit dans son temps et pose des questions au passé à partir de concepts de son époque. De fait, l'historien doit accomplir un travail de distanciation par rapport à son présent et vérifier la validité des concepts utilisés pour une certaine période. Il est très rare que les contemporains d'une époque aient conscience de l'originalité de la période qu'ils vivaient au point de lui donner un nom. Dans les processus historiques, les mouvances sont encore plus profondes ce qui ne permet pas non plus aux contemporains de les connaître simultanément à leur déroulement.¹⁶

¹⁵ RATINAUD Pierre, LABBÉ Sabrina, HAMMOUD Ghida et al., « Valeurs », dans : Anne Jorro éd., *Dictionnaire des concepts de la professionnalisation*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Hors collection Psychologie/Pédagogie », 2022, p. 455-458.

¹⁶ <https://fr.scribd.com/document/847266822/chapitre-6> consulté le 11/3/2025

De la description résumée à l'idéaltype : Le concept constitue un instrument de déduction. En histoire, il acquiert une forme de généralité en synthétisant de multiples observations convergentes et en identifiant des phénomènes récurrents. Il s'agit d'une commodité linguistique qui permet une économie descriptive et analytique, offrant une appréhension approximative des événements passés, sans toutefois autoriser une déduction précise de leur déroulement effectif. Dépourvu d'une abstraction absolue, le concept historique requiert un ancrage contextuel spatio-temporel spécifique. Par conséquent, les concepts historiques se révèlent malléables et polysémiques. De surcroît, fondé sur un système comparatif, le concept historique intègre un raisonnement et une théorie où se manifestent les points de convergence des phénomènes regroupés, désigné alors comme un « idéal-type » établissant des corrélations entre les caractéristiques communes.

Les concepts forment des réseaux : La signification d'un concept n'émerge que dans le cadre d'un réseau conceptuel. Ainsi, le concept de fascisme ne prend son sens qu'en relation avec ceux de démocratie, de totalitarisme, etc. En confrontant la réalité historique à l'idéal-type, l'historien est inévitablement confronté à d'autres concepts, qu'ils soient opposés ou non, constituant un champ sémantique qui confère sa signification au concept initial. L'histoire se révèle davantage comme une conceptualisation que comme un ensemble de concepts isolés. Elle instaure un certain ordre dans le réel, bien que cet ordre demeure intrinsèquement imparfait et incomplet.

L'histoire empruntés : L'histoire procède à l'emprunt de concepts issus d'autres sciences sociales, au point de susciter l'impression d'une absence de concepts propres. Cet emprunt engendre une distorsion sémantique, le concept étant détaché de son domaine spécifique d'origine. La possibilité de cet emprunt réside dans la singularité de l'histoire en tant que science chronologique, lui permettant de soulever des questions temporelles, contrairement à d'autres disciplines.

Les entités sociales : Les concepts historiques désignant les entités collectives occupent une place prépondérante. Ils consistent à substituer des individus concrets par des acteurs collectifs, supposés agir et penser de concert selon une conscience collective à laquelle l'individu participe.

Historiser les concepts de l'histoire : Il s'avère impératif « historiser » les concepts, de les resituer dans une perspective historique et d'évaluer l'écart entre le concept et la réalité empirique. De plus, le concept n'étant qu'une représentation, une modalité d'expression d'une chose et non la chose en elle-même, il convient de vérifier la congruence entre les attributs du concept et ceux de la réalité désignée, et inversement. L'historien doit également intégrer la dimension temporelle : un terme peut revêtir des significations distinctes au cours du temps. Les concepts constituent des instruments, parfois des outils de persuasion, avec lesquels les historiens s'efforcent d'organiser le réel, de faire émerger la spécificité et les significations du passé.

2.4. Historique :

Les six « concepts de la pensée historique » ont été élaborés par Le Projet de la pensée historique, dirigé par le Dr Peter Seixas, de l'Université de Colombie-Britannique, et l'experte en enseignement Jill Colyer. Le Projet a identifié six concepts clés : la pertinence historique, les sources primaires, la continuité et le changement, les causes et les conséquences, la perspective historique et la dimension éthique. Ensemble, ces concepts constituent la base de l'investigation historique. Le projet a été financé par le ministère du Patrimoine canadien et Histoire et éducation en réseau (THEN/HiER). Peter Seixas et Tom Morton ont publié un livre, *Les six concepts de la pensée historique*, qui présente ces concepts de manière plus approfondie.¹⁷

Les six « concepts de la pensée historique » sont : la pertinence historique, les sources primaires, la continuité et le changement, les causes et les conséquences, la perspective historique et la dimension éthique. Ensemble, ces concepts constituent la base de l'investigation historique.

- a. **Pertinence historique :** Quels sont les événements historiques dont on devrait se souvenir, et pourquoi ? L'histoire étant si vaste, nous ne pouvons-nous souvenir de tout. Pourquoi un événement particulier est-il important ? Quelles personnes décident de ce qui est pertinent, et comment leurs points de vue peuvent-ils différer des nôtres ?

¹⁷ Clarke, Samantha, *concepts de la pensée historique*, in l'encyclopédie canadienne, *historica canada*, 23 juillet 2020.

- b. Sources primaires :** Les historiens utilisent des sources pour soutenir leurs affirmations et leurs conclusions. C'est un élément essentiel pour élaborer des récits plausibles et fiables. L'auteur fournit-il des références à des sources primaires ? Puis-je trouver des preuves dans les sources primaires pour mettre ses affirmations à l'épreuve des faits ? Comment la disponibilité des sources primaires conditionne-t-elle ce dont nous nous rappelons ou ce que nous considérons comme historiquement pertinent ?
- c. Continuité et changement :** Nous sommes portés à considérer le changement comme un marqueur de pertinence historique. Cela est particulièrement vrai des bouleversements majeurs comme les guerres et les révolutions. Toutefois, ce concept de la pensée historique exige que nous prenions aussi en considération la continuité. L'absence de bouleversements, le maintien de la continuité peut aussi être historiquement pertinent. Ainsi, on peut s'interroger sur le fait que le système de chemin de fer canadien est demeuré pratiquement inchangé pendant des décennies alors que d'autres nations passaient au train électrique.
- d. Causes et conséquences :** Lorsqu'on analyse un événement historique, il importe de comprendre non seulement pourquoi il s'est produit, mais aussi pourquoi il s'est produit de cette manière. Pourquoi la Première Guerre mondiale a-t-elle commencé en 1914, et non en 1912 ou 1917 ? On peut ensuite évaluer les conséquences à long terme de l'événement.
- e. Perspective historique :** On doit s'assurer de comprendre les contextes social, culturel, intellectuel et affectif de l'événement. Pour nous, qui bénéficions d'un recul, il peut être facile de reconstituer le fil des événements, mais dans le feu de l'action, cela pouvait être beaucoup plus difficile.
- f. La dimension éthique de l'interprétation historique :** Souvent, les acteurs historiques ne partagent pas nos points de vue, nos valeurs ou nos principes. L'historien doit tenir compte du contexte et des exigences éthiques dans lesquels agissaient les personnages historiques, et se garder d'appliquer des standards éthiques modernes à des événements historiques.¹⁸

¹⁸ Clarke, Samantha, *concepts de la pensée historique*, in l'encyclopédie canadienne, *historica canada*, 23 juillet 2020

Ensemble, ces concepts relient la « pensée historique » à des compétences associées à la « connaissance historique ». Dans ce cas, on entend par « connaissance historique » l'acquisition d'une compréhension plus approfondie des événements et des processus historiques grâce à une étude active des textes historiques.

Lorsque l'on détient une connaissance de l'histoire, on sait comment évaluer la légitimité de diverses affirmations, par exemple, l'Holocauste n'a pas eu lieu, l'esclavage n'a pas eu les conséquences néfastes que l'on dit pour les Afro-Américains, les droits des autochtones reposent sur des fondements historiques et l'expérience russe en Afghanistan doit servir d'avertissement à la mission canadienne dans ce pays. On détient les outils nécessaires pour participer à ces débats. On peut formuler des questions sur les sources historiques. On sait qu'un film historique peut sembler « réaliste », sans être exact. On comprend l'utilité d'une note de bas de page.

En résumé, on peut déceler la différence entre les usages et les abus de l'histoire, comme l'illustre si bien le titre de l'ouvrage de Margaret MacMillan, *The Uses and Abuses of History*. La « pensée historique » ne devient possible qu'en lien avec un contenu significatif. Ces concepts ne sont pas des « compétences » abstraites. Ils établissent plutôt une structure qui façonne la pratique de l'histoire.¹⁹

2.5. Concept La valeur historique :

Selon l'Office québécois de la langue française, la valeur historique est le caractère mesurable accordé aux documents, aux lieux ou aux objets qui, de par leur nature, doivent être conservés comme témoins matériels du passé.²⁰

La valeur historique d'un article ou d'un bien, également appelée coût historique, est le prix d'achat initial d'un actif. Au fil du temps, la valeur d'un élément peut changer en fonction des conditions du marché, entraînant un conflit entre le coût historique d'un actif et sa juste valeur, ou prix de marché. Le principe de la valeur historique entre en jeu le plus souvent dans le monde de la comptabilité et des finances, où la précision des rapports et des

¹⁹ <https://historereperes.ca/les-six-concepts> consulté le 11/3/2025

²⁰ OQLF. (N.d.). Valeur historique. Vitrine linguistique. Récupéré de <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca> consulté le 11/3/2025

informations financières est primordiale pour l'exactitude des états financiers, mais elle peut également être utilisée dans d'autres professions.²¹

La "valeur historique" se réfère à l'importance d'un bien, d'un objet ou d'un document en tant que témoignage du passé. Elle est attribuée aux éléments qui, en raison de leur nature ou de leur contexte, doivent être préservés pour leur capacité à rendre compte de l'histoire. Cette valeur est reconnue dans des domaines variés tels que l'histoire, les sciences de l'information archivistique, l'archéologie, l'architecture ou même la comptabilité, où ces éléments peuvent apporter des informations cruciales sur les événements, les pratiques ou les sociétés passées.

3. Les valeurs historiques Dans le roman :

3.1. La définition du roman historique :

Un roman historique est une œuvre de fiction qui s'ancre dans un contexte historique précis. Souvent, il s'inspire d'événements marquants, ajoutant une dimension narrative captivante. Ce style permet de redonner vie à des périodes révolues grâce à des personnages et des intrigues fictifs. Le lecteur est alors transporté à une époque lointaine, apprenant des faits réels sous un nouvel angle.²²

Les valeurs historiques dans le roman revêtent une importance majeure pour plusieurs raisons. D'abord, elles offrent l'opportunité de remettre en question l'historicité et de proposer une perspective renouvelée sur des événements passés. En outre, les auteurs ont la responsabilité de respecter les faits historiques, car les lecteurs attendent une certaine véracité dans les œuvres traitant de l'histoire. Le roman historique connaît aujourd'hui un grand succès, en raison de sa capacité à refléter notre rapport contemporain à une historicité devenue souvent problématique et incertaine. De plus, ce genre littéraire établit une frontière entre l'histoire et la littérature, permettant une exploration créative tout en restant ancré dans

²¹ <https://spiegato.com/fr/quelle-est-la-valeur-historique> consulté le 11/3/2025

²² Passion Littéraire, *Le roman historique : entre fiction et vérité historique*, (2024, septembre 18), <https://passionlitteraire.com/genres-et-tendances-litteraires/le-roman-historique-entre-fiction-et-verite-historique/> consulté le 11/3/2025

des faits réels. Enfin, le roman historique peut également jouer un rôle didactique, en alliant information et divertissement.

4. Texte histoire :

4.1. Qu'est-ce que l'histoire :

L'histoire est l'étude des événements passés qui ont façonné notre société. Elle permet de comprendre les transformations des cultures, des idéologies et des institutions. Chaque période de l'histoire révèle des dimensions variées, incluant l'économie, la politique et la sociologie. Chaque domaine nous aide à mieux appréhender notre héritage collectif.

Dans notre vie quotidienne, l'histoire influence nos choix et nos valeurs. Elle éclaire notre compréhension des conflits actuels et des relations internationales. Appréhender l'histoire aide à développer l'esprit critique. Cela nous encourage à questionner les sources d'information et à analyser le présent. En étudiant le passé, nous acquérons des outils précieux pour former un avenir éclairé.

4.2. L'Histoire :

Il est important d'apprendre l'histoire, non seulement pour analyser les erreurs passées, mais aussi pour forger notre compréhension des enjeux contemporains. L'étude des événements marquants, des racines des conflits et des récits qui ont façonné nos sociétés constitue une invitation à méditer sur notre identité et nos valeurs.

Apprendre l'histoire est essentiel pour comprendre la chronologie de notre monde. Elle nous permet de comprendre les événements passés et leurs impacts sur notre société actuelle. En explorant les leçons du passé, les élèves développent leur esprit critique et leur capacité d'analyse.

De plus, l'histoire aide à forger notre identité collective. En connaissant notre héritage culturel, nous renforçons notre sens d'appartenance. Pour ceux qui souhaitent approfondir leurs connaissances²³

4.3. L'importance de l'histoire dans la société :

L'histoire occupe une place essentielle au sein de la société, car elle contribue à la construction de notre identité culturelle et sociale. En permettant la compréhension du passé

²³Nael Hamameh, "À quoi sert l'Histoire ?" Cours Legendre, [En ligne] article Disponible à sur : <https://cours-legendre.fr/a-quoi-sert-l-histoire> / le consulté le 11/3/2025

et des événements qui ont façonné le monde, elle offre des repères indispensables pour appréhender le présent. L'étude de l'histoire nous enseigne les erreurs et les réussites des générations précédentes, nous guidant ainsi dans l'évitement de fautes similaires. Elle valorise également les héritages collectifs et nourrit un sentiment d'appartenance en célébrant les réalisations communes. Par ailleurs, la transmission des récits historiques renforce la continuité sociale, tandis que les leçons du passé éclairent nos choix et nos décisions à venir. Enfin, l'approfondissement de la connaissance historique développe la pensée critique : en analysant les contextes anciens, nous acquérons une vision plus nuancée des problématiques contemporaines, condition essentielle à l'édification d'une société plus éclairée et tolérante.

4.4. L'objectif principal de l'histoire :

L'objectif principal de l'histoire est de rechercher la vérité sur le passé. En étudiant les événements anciens, cette discipline permet de mieux comprendre les sociétés, leurs évolutions ainsi que les leçons à en tirer. En explorant différentes époques, l'histoire offre également des clés pour appréhender les enjeux contemporains. Elle vise aussi à établir des liens entre le passé et le présent : l'analyse des dynamiques historiques éclaire les réalités actuelles et propose des perspectives uniques. De plus, l'histoire joue un rôle essentiel dans la préservation de la mémoire collective, contribuant ainsi au renforcement de l'identité des peuples. En comprenant les racines des conflits, en appréciant les avancées sociales et culturelles, et en enrichissant notre vision du monde à travers les récits du passé, l'histoire s'affirme comme une discipline indispensable à la construction de notre regard sur le présent et l'avenir.

5. Histoire algérienne dans le roman contemporain :

Pendant les deux dernières décennies, de nouvelles voix ont investi le champ de la littérature algérienne, produisant un corpus littéraire de tous genres, varié et considérable. Celui-ci s'inscrit dans la perspective de la continuité et de l'évolution romanesque et vient confirmer que, depuis sa création, la littérature algérienne n'a cessé de s'enrichir et de se diversifier, donnant lieu à une réalité culturelle riche de surprises et de découvertes. Sous une apparente diversité, les œuvres d'une nouvelle génération d'auteurs démontrent l'unité d'une littérature contemporaine en liaison avec l'évolution sociopolitique de l'Algérie.

C'est ainsi que la production de textes, aussi abondante que diversifiée, qui s'est imposée dans le paysage littéraire algérien, nous apparaît dynamique et évolutive. Il convient de préciser que le courant littéraire qui s'est développé en français au cours des vingt dernières années, fait clairement ressortir ce qui caractérise cette nouvelle mouvance et, surtout, la manière dont un certain nombre d'écrivains se distinguent de la tradition littéraire algérienne ainsi que de leurs prédécesseurs. En fait, beaucoup de critiques s'accordent à dire que, durant la crise de violence dans laquelle l'Algérie s'est enlisée vers les années quatre-vingt-dix, le fait littéraire dans ce pays a pris un tournant majeur.

L'expatriation considérable d'une certaine intelligentsia, spécifiquement en France, a eu pour effet de générer une foule de témoignages qui ont porté un regard critique sur ce que devenait la société algérienne, traversée de fortes tensions et de violences. Les thématiques socioculturelles ont enrichi les écrits. L'engagement littéraire et historique de l'écrivain acquiert une valeur considérable et apparaît comme un acte artistique du fait que l'intellectuel met en valeur sa vie pour transmettre au reste du monde une parcelle des atrocités vécues. L'écriture devient alors une force majeure puisqu'elle révèle la vérité.

Durant une période historique marquée par la complexité et la tragédie, une production littéraire cohérente a émergé. Les auteurs, animés d'un élan commun, se sont engagés dans des dénonciations politiques, sociales et religieuses, manifestant une ferme volonté de rejeter toute idéologie totalitaire. De fait, les écrits produits dans ce contexte illustrent une vision partagée, privilégiant l'histoire immédiate avec son cortège de souffrances et de violences, éléments constitutifs de la multiculturalité de la société algérienne contemporaine.

C'est précisément l'unité thématique, reposant sur la problématique récurrente du malaise humain, social, politique et religieux, qui permet à ces écrivains de déployer tout un éventail de variétés narratives et formelles entre leurs différents écrits. Toute la tragédie est insérée dans des espaces romanesques accentuée, par de fortes descriptions, ce qui garantit la structure thématique complexe et accomplie d'une nouvelle production. L'originalité de cette structure, c'est qu'elle allie plusieurs situations de ce drame ramifié qui produit le sens global, voire singulier, de cette création littéraire.

Ceci dit, l'instauration d'une littérature algérienne contemporaine de langue française, dont les auteurs sont capables d'inscrire leur production dans l'actualité tragique de leur pays qui apporte un nouveau souffle au paysage littéraire algérien. C'est une véritable création

esthétique qui s'est imposée à travers la ligne de force d'une écriture vivante et novatrice, enrichie par une extrême variété littéraire. Ce fait est acquis et reconnu il a fait l'objet d'ouvrages, d'études et d'articles qui ont permis de mettre au jour et l'importance et l'originalité de son acte d'énonciation. Celui-ci se caractérise par des performances audacieuses et courageuses qui constituent une nouveauté et une rupture avec les modèles précédents.

Ces écrivains créent des textes à l'image du réel dominant, en recourant à un certain nombre de faits sociaux, culturels et historiques, des textes qui valorisent différentes thématiques, et qui, en brouillant les pistes narratives et chronologiques, leur permettent d'inventer un nouveau rapport à l'écriture et de revendiquer une valeur historique.

Pour les écrivains algériens, il ne s'agit en aucun cas de tracer une frontière infranchissable qui séparerait les représentations du réel de leur mise dans des textes fictionnels. Toute l'écriture référentielle est étroitement articulée à l'histoire du sujet, à la réalité du monde, aux préconstruits culturels, politiques et religieux de l'époque. Elle s'alimente aux événements vécus et aux choses vues, même lorsqu'elle se permet des aménagements de plus ou moins grande ampleur avec la vérité. N'oublions pas que la littérature algérienne contemporaine tend à accréditer l'idée selon laquelle le texte serait à même de refléter aussi fidèlement que possible le réel et les impressions qu'il procure. Elle présente en outre l'identification morale et culturelle, et par là, elle souligne donc l'importance de déterminer, dans une époque qui connaît de grands bouleversements, les identités individuelles et collectives du peuple algérien.

En ce sens, il est indispensable d'instaurer des va-et-vient entre les mots et la vie, entre le livre et les faits et sensations qu'il donne à imaginer. Les mots peuvent nous conduire aux choses, même s'ils se manifestent à travers différents processus de la création littéraire. L'œuvre, cependant, reste première pour qui désire partager son dégoût à l'égard d'une société croupissante tout à fait différente de celle dont tout Algérien avait rêvé après l'indépendance du pays. Elle est aussi essentielle pour qui s'attache à défendre la mémoire du peuple algérien. L'espace romanesque apparaît le lieu par excellence de ces intellectuels qui tracent l'effet historique sur le citoyen. Beaucoup s'engagent, dans les luttes idéologiques et politiques de la société algérienne, société de mutations, d'évolution et de contradictions.

Il est significatif de souligner que, pour la majorité de ces écrivains algériens contemporains, les descriptions de la réalité de leur pays est une variable problématique. C'est tout simplement la langue où ils se sentent le plus à l'aise pour explorer les abîmes de leur société. Leur écriture romanesque, qui exploite des procédés novateurs et des modalités stylistiques, a ses propres saveurs et tonalités attestant de la richesse et de la finesse du français. En fait, pour ces écrivains l'écriture est une ouverture incontournable, une sorte de rampe vers une reconnaissance en dehors de leur pays.²⁴

Conclusion :

En conclusion, l'analyse des valeurs historiques dans ce chapitre met en lumière leur caractère multidimensionnel et leur importance fondamentale dans la construction des récits historiques et littéraires. Ces valeurs incitent à une réflexion sur la manière dont les événements, objets et écrits du passé façonnent notre perception du présent et de l'avenir. En revisitant le passé sous un angle critique et créatif, nous enrichissons notre compréhension des enjeux sociaux, politiques et culturels, tout en affirmant le rôle de l'histoire comme vecteur d'émancipation et de dialogue intergénérationnel.

²⁴ Najib, REDOUANE, "*Le roman algérien contemporain : pour un renouvellement évolutif et dynamique*", centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) , [En ligne] ouvrage Disponible à sur: <https://ouvrages.crasc.dz/pdfs/2014-roma-1990-najib%20redouane.pdf> / (le consulté le 11/3/2025).

Chapitre II : Analyse historique

Introduction :

Ce chapitre propose une analyse approfondie du roman "De Ruines et de Gloire" d'Akli Tadjer, en examinant les événements historiques, les dynamiques sociales et les enjeux identitaires qui façonnent le récit. À travers une série de tableaux récapitulatifs, nous explorons la chronologie des événements clés, les portraits des personnages et les thèmes centraux qui émergent de l'œuvre. Cette approche méthodologique vise à éclairer la manière dont Tadjer entrelace la grande histoire et les expériences individuelles, offrant ainsi une perspective nuancée sur la guerre d'Algérie et ses séquelles.

1. Tableau récapitulatif des évènements dans le roman d'Akli Tadjer intitulé « *de ruines et de Gloire* ».

Les tableaux récapitulatifs des événements dans le roman « *De ruines et de Gloire* » d'Akli Tadjer offrent une structure chronologique et thématique essentielle pour analyser les dynamiques historiques, politiques et sociales de la guerre d'Algérie et de ses conséquences. La présentation des dates et des lieux sert à ancrer les événements dans un contexte précis, permettant ainsi une compréhension approfondie des enjeux et des tensions de l'époque. Cette approche combinant analyse littéraire et perspective historique, met en lumière les interactions entre les personnages fictifs et les faits réels, révélant ainsi comment l'auteur intègre la grande Histoire dans des récits individuels.

Date	Expression	Evènements	Personage	page
D'hier 26 mars	Officielement pour ne pas ajoutes du désordre a la confusion née de la manifestation D'hier, 26 mars.	Manifestation contre les accords d'Évian	Les algériens	12
L'OAS	Une manifestation initiée par l'organisation armée secrète, l'OAS, issue de militaire factieuse...	Manifestation	Le président Charles de Gaulles et le front de libération nationale	12
La FLN, le 19 mars	Le FLN, le 19 mars, a Evian-les-Bains. Les petites gens des quartiers européens d'Alger ont refusé, eux aussi, tout compromis avec le FLN et, ...	Signature du cessez-le-feu entre la France et le FLN	Les algériens	12

17 octobre 1961	Après ce que nous avons subi, comment restes à paris ? Tous arrêtes pendant notre manifestation le 17 octobre 1961.	Manifestation des Algériens à Paris	CRS, manifestants algériens	13
CRC	Après une charge des CRC, quai saint-Michel, qui avait précipité dans la seine des dizaines des nôtres, j'avais cru mon père perdu à jamais dans cette cohue de cris et de larmes.	CRS	Saint-michel	13
28 mars	Ce matin ,28 mars, nous avons appris par le premier bulletin d'information se la radio que le calme est revenu à Alger et que nous, musulmans, prouvons enfin prendre une activité normale.	Fin des affrontements		16
26 mars 1962	L'OAS venue pour en découdre avec l'armée avait, ce 26 mars 1962, enfin ses martyrs, concluait l'article.	Fusilla de de la rue d'Isly	OAS, armée française	18

Tableau 1 : Événements initiaux et tensions (page 12-18)

Analyse : Ce tableau établit le contexte historique immédiat du récit, en se concentrant sur les événements marquants de la fin de la guerre d'Algérie. La précision des dates (26 mars, 19 mars, 17 octobre 1961, 28 mars 1962) est cruciale pour souligner la rapidité et l'intensité des événements qui ont précédé le cessez-le-feu et l'indépendance. Les lieux mentionnés (Alger, Evian-les-Bains, Paris, rue d'Isly, Quai Saint-Michel) mettent en évidence la double dimension du conflit, à la fois algérienne et française, et les tensions qui traversent les deux sociétés. L'opposition entre les manifestations de l'OAS et celles des Algériens, ainsi que la violence des affrontements, sont ainsi inscrites dans un cadre spatio-temporel précis, ce qui renforce leur impact et leur réalité historique et aussi L'utilisation de ces détails historiques renforce la crédibilité du récit et invite le lecteur à réfléchir sur les mécanismes de la mémoire collective.

27 mars 1962	Au verso, Une date : 27 mars 196. Une note la note lapidaire des renseignements généraux relate la manifestation du 26, qualifiée d'insurrectionnelle.	Rapport des Renseignements généraux sur la manifestation	Générale de Gaulle	38
--------------	--	--	--------------------	----

26 mars	Et la manifestation du 26 mars dernier avec tous nos morts, c'est une tache indélébile sur le drapeau de France. Qu'est-ce que vous en dites ? »	Manifestation	Les bicots	46
1920-1956	Je suis prête à tout lui promettre pour partir d'ici. Soudain, il s'arrête devant une pierre tombale dont on devine encore le spectre de lettre blanches : Tarik benyounes, 1920-1956. « Oh ... » Lâche mon père d'une voix tentée de nostalgie.	La tombe de Tarik	Tarik benyounes	62
En 1956	Je n'ai pas retrouvé mes parents mais j'ai vu la tombe de Tarik. C'était un copain de régiment. Mort en 1956, il a sûrement été abattu par l'armée française.	La mort de Tarik	Tarik benyounes	63

Tableau 2 : Traces du passé et mémoire individuelle (page 38-63)

Analyse : Ce tableau représente par un élargissement de la perspective temporelle, incluant des événements antérieurs à la période centrale du récit et aussi aborde des thèmes plus intimes, tels que les destins personnels des personnages comme Tarik Benyounes ou Adam, dont les vies sont inextricablement liées aux bouleversements politiques. La mention du 27 mars 1962 fait écho aux événements du tableau 1, soulignant leur persistance dans les mémoires. L'évocation de la période 1920-1956 et de la tombe de Tarik Benyounes introduit une dimension mémorielle et généalogique, en explorant les racines du conflit et son impact sur les générations successives. Le lieu (la tombe de Tarik) devient ici un espace de recueillement et de mémoire, symbolisant le poids du passé sur le présent, tout en soulignant le rôle des espaces urbains comme témoins des luttes pour les droits civiques et l'Indépendance nationale.

De 1940	S'il ne m'a pas parlé dix fois de ce Tarik, il ne m'en a jamais parlé. Tous deux avaient été enrôlés de force pour faire la guerre aux allemands. Ils avaient essuyé	La guerre d'allemand	Tarik	63
---------	--	----------------------	-------	----

	la défaite de 1940 et avaient été prisonniers dans un camp de travail duquel ils s'étaient évadés pour rejoindre paris, avec l'espoir de rentrer un jour au pays.			
Le 10 octobre 1939	Puis il lit d'une voix monocorde le journal comme pour se mettre à distance de tout ce gâchis : « le 10 octobre 1939, nous avons pris les armes contre l'agression.	Avons pris les armes contre l'agression	Le peuple	65
Le 12 janvier 1962	Il sait que je me suis inscrit au barreau d'Alger le 12 janvier 1962, que je travaille pour le cabinet Reverdy à Alger et que nous habitons à Belcourt.	Début de carrière d'avocat d'Adam	Adam	71
1870	Depuis notre défaite contre la Prusse en 1870, nous n'avons pas perdu, mais nous allons retirer, ce qui revient au même.	Notre défaite contre la Prusse	Le capitaine Pertain	72
1934 septembre	Tous deux rêvaient de pays où le soleil vous brunit le cœur et vous mord la peau. En septembre 1934, ce fut l'adieu au nord. C'est ici, à Alger, sous ce ciel azuré, qu'ils feraient leurs vies, fonderaient une famille, feraient souche.	En septembre 1934, le maître Reverdy et sa femme ont quitté Lille (Nord de la France) pour venir s'installer à Alger.	Maitre Reverdy et sa femme	84
8 avril	Place hoche, elle a allumé l'autoradio, c'était le bulletin d'information de huit heures. Le son était si mauvais à cause des parasites que je n'ai saisi que quelques bribes de l'intervention d'un ministre : référence, 8 avril, ratifié, Évian, accords, de gaulle.	L'intervention d'un ministre	De gaulle	95
L'URSS	À la suite de reconnaissance par l'URSS du gouvernement FLN à Tunis, la France a rappelé son ambassadeur à Moscou.	L'URSS a reconnu officiellement le gouvernement		96

		<p>t du FLN (Front de Libération Nationale) installé à Tunis.</p> <p>En réaction, la France a rappelé son ambassadeur à Moscou.</p>		
14 juillet de l'année 1956	<p>Elle a repoussé son assiette et, les yeux baissés, a avoué qu'elle avait fait la bêtise avec un soldat. Ils s'étaient aimés au bal du 14 juillet de l'année 1956, à la pointe aimée à la pointe Pescade.</p>	<p>Lors du bal du 14 juillet 1956 à Pointe Pescade (près d'Alger), Mlle Konstantopoulos a rencontré un soldat. Ils sont tombés amoureux pendant cette fête nationale. Le soldat lui a promis le mariage après sa "quille" (fin de service militaire). Mais après avoir quitté l'armée, il n'est jamais revenu, la laissant seule et enceinte.</p>	Mlle Konstantopoulos	99

Tableau 3 : Contexte historique et trajectoires personnelles (page 63-99)

Analyse : Ce tableau continue d'entrelacer la grande histoire et les histoires individuelles, en mettant en relation des événements historiques majeurs (la Seconde Guerre mondiale, la défaite de 1870, l'intervention d'un ministre le 8 avril) avec des trajectoires personnelles et

Chapitre II : Analyse historiques

familiales (l'arrivée du maître Reverdy à Alger en 1934, la rencontre amoureuse de Mlle Konstantopoulos en 1956). Les dates (1940, 10 octobre 1939, 12 janvier 1962, 1870, 1934, 8 avril, 1956) servent à la fois de repères chronologiques et de points de départ pour explorer les expériences et les souvenirs des personnages. Les lieux (Paris, Alger, Lille, Pointe Pescade) soulignent la diversité des espaces concernés par l'histoire et la complexité des identités en construction.

La nuit du 11 octobre	La nuit du 11 octobre a tout détruit. Avant le 11, il avait eu le 8, le 9, le 10, ou Bahia et moi avion abandonne la fac pour distribuer clandestinement à la sortie des usines Renault, Panhard, Citroën, des tracts aux travailleurs algériens, les appelant à pacifiquement contre le couvre-feu qui nous était imposé	Pacifiquement contre le couvre-feu	Adam et Bahia	126
11 octobre 1961	J'avais une amoureuse, elle s'appelait Bahia. Je l'ai perdue le 11 octobre 1961.	Répression et séparation de Bahia	Adam	130
Dimanche 8 avril	La débandade n'en est qu'à son début, prophétise-t-il, De Gaulle ayant déclaré dans une allocution sur radio-Luxembourg qu'un référendum aura lieu dimanche 8 avril, soit dans quarante-huit heures.	Approuver ou rejeter les accords d'Évian conclus avec le FLN. Selon Geneviève Tabouis.	De gaulle + FLN + les français	134
26 mars 1962	Aux quarante-six victimes officielles de la manifestation du 26 mars 1962, vous pouvez en ajouter une autre : amélie Postorino, cette jeune femme anéantie, cette morte –vivante qui se présente à vous,	Conséquence de la fusillade de la rue d'Isly	Les algériennes et les français	142
<ul style="list-style-type: none"> • FLN vaincra 1957 • OAS aussi 1961 • Avril 1954 	Une pensée pour ma maman. FLN vaincra 1957.	<ul style="list-style-type: none"> • Guerre d'Algérie • Terrorisme de l'OAS 	<ul style="list-style-type: none"> • FLN • OAS 	151
26 Mars	Les immeubles de l'aventure de la Bouzaréah sont grêlés	Manifestation		174

	de balles, des carcasses de voitures défoncées bordent les trottoirs, des eucalyptus ont été sciés, les réverbères ont vécu, ce sont les séquelles de la guérilla urbaine cote après la manifestation du 26 mars.			
--	---	--	--	--

Tableau 4 : Violence, répression et conséquences (page 126-174)

Analyse : Ce tableau se concentre sur les moments de crise et de violence du conflit, en mettant en évidence la répression des manifestations (11 octobre 1961, 26 mars 1962) et les traumatismes qui en découlent. Les dates (11 octobre, 1961, 8 avril, 1962, 1957, 1961, 1954, 26 mars) sont associées à des événements tragiques et à des pertes individuelles et collectives. Les lieux (usines Renault, Panhard, Citroën, Bouzaréah) deviennent des scènes de confrontation et de souffrance, témoignant de la brutalité de la guerre et de ses conséquences durables.

Le 18 avril à seize heures	Le secrétaire du directeur, un grand mou au regard sentimental, m'information que son patron a une demi-heure de retard et que je ne pourrai pas le voir, même entre deux portes, car il a un rendez-vous avec le substitut du procureur dix minutes plus tard. Il me cale un rendez-vous pour le 18 avril à seize heures.	Rencontre avec un substitut du procureur	Adam	202
1 ^{er} juillet	Ce matin, 1 ^{er} juillet, je suis allé de bonne heurs au bureau de vote de Belcourt.	Référendum sur l'indépendance	Adam	323
19 mars 1962	À la question : « voulez-vous que l'Algérie devienne un état indépendant coopérant avec la France dans les conditions définies par les déclarations du 19 mars 1962 ? ». J'ai répondu oui.	Vote sur l'indépendance de Algérie		323

Tableau 5 : L'indépendance et l'avenir (page 202-323)

Analyse : Ce dernier tableau se projette vers l'avenir, en se concentrant sur le processus d'indépendance de l'Algérie et ses implications. Les dates (18 avril, 1er juillet, 19 mars 1962) marquent des étapes décisives de ce processus, depuis les négociations jusqu'au référendum. Le lieu (Belcourt) acquiert une signification particulière en tant qu'espace de citoyenneté et de choix politique. Ce tableau souligne l'importance des repères spatio-temporels pour comprendre les enjeux de la décolonisation et les perspectives d'avenir qui s'ouvrent pour les personnages et pour l'Algérie.

2. L'importance des repères spatio-temporels dans "*De ruines et de Gloire*" :

L'ensemble des tableaux présentés met en évidence une caractéristique fondamentale du roman d'Akli Tadjer, "*De ruines et de Gloire*" : son ancrage précis dans un contexte spatio-temporel déterminé. La récurrence des dates et des lieux à travers ces différents relevés n'est pas simplement un procédé descriptif, mais constitue un élément central de la construction narrative et de la portée thématique de l'œuvre.

Sur le plan temporel, la précision chronologique permet de suivre avec rigueur le déroulement des événements liés à la guerre d'Algérie et à ses conséquences. Les dates mentionnées, telles que le 17 octobre 1961 (manifestation des Algériens à Paris), le 19 mars 1962 (signature du cessez-le-feu), le 26 mars 1962 (fusillade de la rue d'Isly), et le 1er juillet (référendum sur l'indépendance), ne sont pas de simples repères, mais des jalons qui structurent le récit et permettent de mesurer l'impact de l'histoire sur les trajectoires individuelles des personnages. Cette attention à la chronologie souligne la volonté de l'auteur de restituer fidèlement une période cruciale de l'histoire algérienne et française, et de témoigner des traumatismes et des espoirs qui l'ont marquée.

Sur le plan spatial, la désignation des lieux revêt également une importance capitale. Les tableaux font référence à des espaces variés, allant des rues d'Alger (Belcourt, Bouzaréah) aux quartiers de Paris (Saint-Michel), en passant par des lieux symboliques (Evian-les-Bains). Cette cartographie du récit permet de visualiser les déplacements des personnages, de comprendre les enjeux liés à l'appartenance et à l'exil, et d'analyser les représentations de l'espace dans le roman. Les lieux ne sont pas de simples décors, mais des acteurs à part entière, qui influencent les identités, les relations et les mémoires.

En combinant ces deux dimensions, temporelle et spatiale, les tableaux révèlent la complexité des liens entre l'histoire et la fiction dans "De ruines et de Gloire". Ils mettent en lumière la manière dont Akli Tadjer utilise les repères spatio-temporels pour ancrer son récit dans une réalité historique et sociale spécifique, tout en explorant les dimensions subjectives et mémorielles de l'expérience individuelle et collective. Cette approche permet de saisir toute la richesse et la profondeur de l'œuvre, et d'apprécier la manière dont elle contribue à la compréhension de la guerre d'Algérie et de ses héritages.

3. La société dans le roman d'Akli Tadjer intitulé « *de ruines et de Gloire* ».

3.1. Personnages algériens :

1. Adam El Hachemi Aït Amar (Le narrateur et protagoniste, un jeune avocat algérien revenu d'exil en France pour défendre ses idéaux dans l'Algérie en pleine guerre d'indépendance)
2. Le père de Adam (Un homme mélancolique et érudit, passionné de littérature, ayant vécu à Paris avant de revenir en Algérie.)
3. Zina (La mère d'Adam, morte dans l'incendie de la ferme du caïd El Hachemi)
4. Le caïd El Hachemi (beau-père d'Adam, riche propriétaire terrien, assassiné par les indépendantistes) (page 58)
5. Alilou (propriétaire du café Les Buveurs de Soleil, ami du père d'Adam)
6. Farid (fils d'Alilou, tué par l'armée française)
7. Omar (fils du palefrenier du caïd, torturé et tué par les soldats français)
8. Safia (tante du père d'Adam, dont la maison est en ruines) (page 61)
9. Tarik Benyounes (1920-1956) (ancien camarade d'Adam, enterré au cimetière de Bousoulem) (page 62)
10. Bahia (la première amour de Adam) (page 104)
11. Rachida (la femme de ménage de locataire de cinquième). (Page 85)
12. Le contrôleur du train (algérien, qui humilie un colon français en lui infligeant une amende)
13. Mohammed Slimane (serveur) (page 81)
14. Yasmina (la personne et leur fille Houria) (page 153)
15. Slimane (page 171)
16. Majid (page 218)
17. Farida (médecine dans l'hôpital de Mostapha bacha) (page 285)
18. Salah (le potier) (page 306)
19. Moussa et sa mère lala Saïda (font partie des habitants revenus après la guerre, malgré les destructions et les dangers persistants) (page 306)
20. Mourad (Il est présenté comme un homme inquiet, qui craint d'être arrêté après l'indépendance pour collaboration avec les Français. Dans une scène, il est assis autour d'un feu de camp avec Tarik et Bouziane, échangeant des informations obtenues d'un mouchard sur la mise en place de comités de vigilance et la justice populaire qui attend

les collaborateurs, Lorsqu'il apprend que son nom figure sur la liste des suspects, il panique et veut se rendre aux nouvelles autorités, redoutant une exécution sommaire. Plus tard, il disparaît dans la nature avec Bouziane, abandonnant Tarik mourant) (page 310)

21. Bouziane (page 311)
22. Les jeunes d'El Kseur (manifestants tués par les parachutistes après l'indépendance)
23. Les cireurs de chaussures et les mendiants algériens (présents dans les rues d'Alger)
24. Les clients du Royal Couscous (dont la propriétaire, qui admire le père d'Adam)

3.2. Personnages étrangers (Européens/pieds noirs) :

1. Émilienne Postorino (jeune Européenne d'Algérie accusée d'un crime politique, et dont Adam doit assurer la défense)
2. Roméo Ruiz (Fiancé d'Émilienne Postorino, chauffeur et boxeur amateur)
3. Maître Reverdy (L'avocat expérimenté qui engage Adam dans son cabinet à Alger et lui confie l'affaire d'Émilienne)
4. Mlle Konstantopoulos (Irène) (secrétaire du cabinet d'avocats)
5. Charles de Gaulle (Président de la République française durant la guerre d'Algérie)
6. Capitaine Pertain (page 70)
7. Le patron un petit bonhomme (page 70)
8. Maître Vergès (page 106)
9. Monsieur et Madame (voyageurs du train) (colons français racistes) (page 44)
10. Paquita (la gardienne espagnole) (page 85)
11. Jeune militaire (métropolitaine trahi par son accent patricien) (page 93)
12. Gabriel Pradier (le médecin) (page 93)
13. Générale Jouhaud (page 96)
14. Le directeur (page 109)
15. M. Costello (propriétaire du café La Belle Équipe à El Kseur) (page 134)
16. Geneviève tabouise (la journaliste vedette de la station de radio) (page 134)
17. M. Mangin (page 135)
18. Mme Annie Steiner (agent de liaison pour le FLN) (page 195)
19. Nona (la mère de Irène) (page 212)
20. Hélène (la fille de Irène)
21. m. cripure (l'ancien professeure de philosophie d'Irène) (page 218)
22. Mme Boyer (la doctoresse) (page 218)
23. Gilbert Bécaud (page 248)
24. Le directeur de l'école d'El Kseur (assassiné par les indépendantistes)
25. Les soldats français (parachutistes, gardes mobiles, tirailleurs, gendarmes)
26. Les colons d'El Kseur et Bab El-Oued (réfractaires à l'indépendance)
27. Les marchands et hôteliers européens (dont ceux de l'Hôtel de Naples, partis en France)
28. Les manifestants du 26 mars 1962 (pieds noirs pro-OAS, tués par l'armée française)

3.3. Personnalités historiques citées dans le roman :

1. Georges Simenon (auteur des romans Maigret, que lit souvent le père d'Adam)
2. George Orwell (écrivain britannique, auteur de 1984, livre que lit le père d'Adam)
3. Juliette Gréco (chanteuse et actrice française, mentionnée par Adam)
4. Raymond Depardon (photographe, crédité pour une image en couverture du livre)

5. Jacques Prévert (poète, auteur de la citation en ouverture du livre)
6. Le général Bugeaud (militaire français, dont la statue est renversée après l'indépendance) (page 219)

3.4. Voisinage (personnages liés à l'environnement d'Adam) :

1. Les cireurs de chaussures et joueurs de dominos (dans le quartier d'Adam)
2. Les soldats français aux checkpoints (qui contrôlent Adam et les Algériens)
3. Les vendeurs ambulants et les commerçants d'Alger
4. Les vieillards bavardant devant l'Hôtel des Postes

3.5. Personnages du parage (connaissances élargies et figures locales) :

1. Les anciens collègues du père d'Adam à Paris (les bouquinistes des quais de la Seine)
2. Les jeunes militants algériens (indépendantistes arrêtés ou tués)
3. Les clients du café d'Alilou (qui échangent des nouvelles de la guerre)
4. Les propriétaires des anciennes maisons européennes abandonnées

3.6. Intérêts thématiques des personnages (leurs motivations et causes) :

6.1. Économique :

1. Le caïd El Hachemi (riche propriétaire terrien collaborant avec l'administration coloniale)
2. Les marchands européens (commerçants d'El Kseur et d'Alger, ruinés ou exilés)
3. Les ouvriers agricoles algériens (travaillant dans les fermes des colons)
4. Les cireurs de chaussures et petits vendeurs (vivant dans la misère)

6.2. Politique :

1. Adam El Hachemi Aït Amar (avocat engagé pour une Algérie indépendante et démocratique)
2. Maître Reverdy (défenseur des droits mais non engagé politiquement)
3. Émilienne Postorino (pieds noirs pro-Algérie française, accusée d'un crime)
4. Les manifestants du 26 mars 1962 (colons opposés à l'indépendance)
5. Les indépendantistes algériens (dont certains sont amis d'Adam)

6.3. Religieux :

1. Les militaires français racistes (qui forcent les femmes musulmanes à se dévoiler)
2. Les musulmans pratiquants du quartier (cités par Adam et son père)
3. La synagogue d'El Kseur (abondamment décrite)

6.4. Guerre :

1. Les parachutistes français (violents et brutaux envers les Algériens)

2. Les soldats algériens du FLN (notamment Farid, fils d'Alilou, mort en combattant)
3. Les victimes des massacres (17 octobre 1961 et 26 mars 1962)
4. Les gendarmes et militaires dans les trains et les villes.

4. Analyse La société dans le roman d'Akli Tadjer intitulé « *de ruines et de Gloire* ».

Akli Tadjer, dans « *De ruines et de Gloire* », construit une galerie de personnages complexe et diversifiée, reflet de la société algérien en pleine tourmente de la guerre d'indépendance. L'analyse de ces figures, à travers le prisme de l'identité, de la culture et des enjeux socio-politiques, permet de saisir les dynamiques profondes qui traversent cette période historique.

4.1. Religion (race) et Nationalité pour atteindre l'identité :

La notion d'identité est un sujet très en vogue chez les chercheurs. Elle est travaillée partout dans le monde, il est presque indispensable de l'étudier lorsque l'on aborde la littérature. L'écrivain parle en son nom mais représente une communauté, « une race », une identité individuelle et plurielle. Cette identité permet de se définir et se différencier de l'autre : « *C'est de l'identité qu'est née la différence* ». ²⁵ Tout en faisant partie d'une société, Akli Tadjer n'en demeure pas moins une personne à part entière. Son œuvre est le reflet de son vécu, de sa pensée et de ses valeurs, et porte un message constant de paix.

L'identité des personnages est un élément central de leur caractérisation et un enjeu majeur du récit. Tadjer explore les différentes facettes de l'identité, en mettant en lumière les tensions et les intersections entre race, religion et nationalité.

4.1.1 Nationalité :

Algériens : La majorité des personnages algériens sont définis par leur appartenance ethnique et nationale. Ils sont désignés comme "Algériens", et leurs noms sont typiquement arabes ou berbères (Adam El Hachemi Aït Amar, Alilou, Farid, Omar, Safia, etc.). Cette désignation souligne leur identité commune face à la domination coloniale française. La religion musulmane est un élément implicite de leur identité culturelle, bien que le texte ne s'attarde pas toujours sur les pratiques religieuses individuelles.

²⁵ PAGELS Heinz, L'univers quantique Des quarks aux étoiles, Paris, Inter-éditions, 1985

Exemple :

Adam El Hachemi Aït Amar : Le narrateur et protagoniste. Son nom complet et son statut d'avocat algérien soulignent son identité algérienne éduquée, qui a été forgée en partie en France mais qui revient défendre son pays. Il représente la complexité de l'identité algérienne post-coloniale, tiraillée entre la tradition et la modernité, entre l'Algérie et la France.

Alilou : Le propriétaire du café "Les Buveurs de Soleil". Il incarne l'Algérie populaire et traditionnelle, attaché à ses racines et à sa culture. Son café devient un lieu de rencontre et d'échange pour les Algériens, un espace de résistance culturelle face à la domination coloniale.

Safia : La tante du père d'Adam, dont la maison est en ruines. Elle symbolise les ravages de la guerre sur la population algérienne et la perte des repères identitaires liés au foyer et à la communauté.

Les personnages européens : quant à eux, sont souvent désignés par leur origine ("Européens", "pieds-noirs"), ce qui souligne leur statut de minorité dominante et leur relation complexe à la terre algérienne. Leurs origines nationales diverses (françaises, espagnoles, italiennes, etc.) témoignent de la complexité de la société coloniale.

Exemple :

Émilienne Postorino : La jeune Européenne d'Algérie accusée d'un crime politique. Son cas met en lumière les divisions au sein de la communauté européenne et la possibilité d'une identité "pied-noir" qui se dissocie du colonialisme. Elle représente une figure complexe, à la fois victime et actrice de l'histoire.

Maître Reverdy : L'avocat expérimenté qui engage Adam. Il incarne une certaine forme de paternalisme colonial, mais aussi une ouverture d'esprit et un respect pour la culture algérienne. Son personnage interroge les limites de la bonne volonté dans un système inégalitaire.

Mlle Konstantopoulos (Irène) : La secrétaire du cabinet d'avocats. Son histoire personnelle, marquée par une relation amoureuse avec un soldat français, révèle les complexités des rapports interculturels et les blessures laissées par la guerre.

Les voyageurs du train (Monsieur et Madame) : Ils représentent le racisme ordinaire et le mépris de certains Français de métropole envers les Algériens. Leur présence ponctuelle dans le récit souligne les tensions entre la France et l'Algérie.

Le jeune militaire : Trahi par son accent "patricien", il incarne les divisions sociales au sein de l'armée française et les fractures entre la métropole et l'Algérie coloniale.

4.1.2 Religion :

La religion musulmane est une composante essentielle de l'identité de nombreux personnages algériens, même si elle n'est pas toujours explicitement thématisée dans le récit. Elle influence les pratiques culturelles, les valeurs morales, et les rapports sociaux.

La présence de la synagogue d'El Kseur rappelle la diversité religieuse de la société algéroise et la coexistence (parfois conflictuelle) des différentes communautés.

Exemple :

« Les femmes sont sommées de se dévoiler, les gamins de vider leurs poches jusqu'au dernier grain de poussière. » ²⁶

Ce passage illustre comment les autorités coloniales utilisent le contrôle du corps et des pratiques religieuses (le voile) comme moyen de domination et d'humiliation.

4.1.3 Identité :

Le roman montre comment l'identité est construite et négociée dans un contexte de domination coloniale. Les personnages sont amenés à affirmer leur identité face à l'oppression et à la négation de leur culture. L'identité n'est pas une donnée figée, mais un processus dynamique, influencé par les événements historiques, les rencontres interculturelles, et les trajectoires individuelles.

Exemple :

« Nous, indigènes, arabes, kabyles, musulmans – c'est ainsi que les journaux et la radio nous définissent, jamais les Algériens –, sommes assignés à demeure sur ordre du préfet. » ²⁷

²⁶ TADJER Akli, « de ruines et de Gloire ». p.16

²⁷ TADJER Akli, « de ruines et de Gloire ». p.12

Ce passage souligne la manière dont l'identité algérienne est souvent réduite à des catégories ethniques et religieuses par le pouvoir colonial, ce qui renforce l'importance de la religion comme élément d'appartenance culturelle.

4.2 Voisinage (Mélange) pour atteindre la culture :

Akli Tadjer dépeint une société algéroise caractérisée par un certain degré de mélange culturel, mais aussi par de fortes tensions et inégalités.

4.2.1 Voisinage :

Les descriptions des quartiers d'Alger révèlent une proximité spatiale entre les différentes communautés. Algériens et Européens vivent dans les mêmes rues, Certains lieux, comme les cafés (le café d'Alilou, le Royal Couscous, La Belle Équipe), les marchés, et les rues, sont des espaces de mélange culturel, où les différentes communautés se croisent et interagissent. Ces interactions peuvent être amicales ou conflictuelles.

Exemple :

Le café d'Alilou (Les Buveurs de Soleil) : Un espace de sociabilité algérienne, où les hommes se retrouvent pour discuter de politique, de guerre, et de culture. Il symbolise la résistance culturelle et la préservation de l'identité algérienne.

Le Royal Couscous : Un restaurant qui attire une clientèle diverse, Algériens et Européens. Il représente un lieu de rencontre et d'échange, où les cultures se croisent et s'influencent mutuellement.

Cependant, ce voisinage n'efface pas les divisions sociales et les rapports de pouvoir. Les quartiers riches et les quartiers pauvres, les espaces réservés aux Européens et ceux fréquentés par les Algériens témoignent des inégalités socio-spatiales de la société coloniale.

Exemple :

Belcourt : Le quartier où vit Adam. Il est décrit comme un lieu de mélange culturel, où Algériens et Européens se côtoient, mais aussi comme un espace marqué par les inégalités sociales et les tensions politiques.

Bab El-Oued : Un quartier européen d'Alger, connu pour son attachement à l'Algérie française et sa résistance à l'indépendance. Il représente un pôle de tension et de conflit dans la ville.

« Quelques adolescents, cireurs de chaussures, toujours les mêmes, bravent le couvre-feu, et des grappes de gamins ont improvisé des buts avec des pavés pour jouer au football, indifférents aux allées et venues des parachutistes en patrouille avec leurs chiens d'attaque. »²⁸

Ce passage dépeint la vie quotidienne dans un quartier d'Alger pendant la guerre, où la normalité côtoie la présence militaire et la tension.

« Pour nous les musulmans, que l'on soit noir comme le peuple des déserts ou issu des bas quartiers d'Alger, on nous fait avancer jusqu'aux wagons à coups de sifflet et de fissa, fissa, comme si nous étions du bétail. »²⁹

Alors que Ce passage illustre les discriminations et les traitements différenciés vécus par les Algériens dans leur propre pays.

4.2.2 Culture :

Le roman explore les tensions entre l'assimilation et la résistance culturelle. Certains personnages algériens sont tentés par l'assimilation à la culture française, tandis que d'autres affirment avec force leur identité culturelle propre. Le métissage culturel est présenté à la fois comme une source d'enrichissement et comme un terrain de conflit. Il interroge les notions de pureté culturelle et d'identité figée. Le roman montre également les influences culturelles réciproques entre les Algériens et les Européens.

Exemple :

« Mon père ne me l'a jamais dit mais je vois dans ses grands yeux mélancoliques qu'il regrette ses bouquinistes du quai de la Mégisserie, notre appartement de la place Denfert-Rochereau avec son gros Lion de Belfort qu'il saluait d'un geste de la main, chaque matin, comme on salue un ami fidèle. »³⁰

²⁸ TADJER Akli, « de ruines et de Gloire ». p.11

²⁹ Ibid.p.44

³⁰ Ibid.p.14

Ce passage montre comment le père d'Adam est influencé par la culture française, ce qui complexifie son identité algérienne. On peut contraster cela avec son identité musulmane pratiquante.

*« La démarche chaloupée, j'imité les mauvais garçons de la basse Casbah, en serrant fermement la poignée de mon cartable. »*³¹

Cela illustre l'influence de la culture locale sur le narrateur.

Exemple :

Le père d'Adam : Son amour de la littérature française (Simenon, Orwell) témoigne d'une certaine ouverture culturelle et d'une volonté de dialogue avec la culture européenne.

Les musiques et les chants : La mention de Juliette Gréco et de Gilbert Bécaud illustre les influences de la culture française sur la société algéroise, mais aussi la présence d'une culture algérienne vivante et dynamique.

4.3 Économie et Politique pour atteindre Guerre :

La guerre d'Algérie est le contexte historique et politique central du roman. Elle exacerbe les tensions sociales et les conflits entre les différentes communautés, et elle a un impact profond sur la vie des personnages.

4.3.1 Économique :

Le roman met en lumière les profondes inégalités économiques qui caractérisent la société coloniale. Les colons européens possèdent souvent les terres, les commerces, et les moyens de production, tandis que de nombreux Algériens vivent dans la pauvreté et l'exploitation.

Exemple :

Le caïd El Hachemi : Riche propriétaire terrien, il représente les élites algériennes qui ont collaboré avec le système colonial et profité des inégalités économiques.

³¹ Ibid.p.18

Les cireurs de chaussures et les vendeurs ambulants : Ils incarnent la pauvreté et la marginalisation d'une partie importante de la population algérienne, victimes des inégalités économiques et des conséquences de la guerre.

Ces inégalités économiques sont une source majeure de ressentiment et de révolte, et elles alimentent la lutte pour l'indépendance.

« Sur le parvis entouré de caroubiers se tenait autrefois une station de taxis avec ses chauffeurs hâbleurs racolant les clients – européens le plus souvent –, leur promettant des prix défiant toute concurrence. »³²

Ce passage décrit les changements économiques et sociaux induits par le départ des Européens.

« Me guider le réjouit pleinement, ça le change de son boulot de cireur de chaussures sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame-d 'Afrique ou sur celui de la mosquée Jamaa al-Jdid, place du Gouvernement. »³³

Cela illustre les réalités économiques difficiles de certains Algériens.

4.3.2 Politique :

Les opinions politiques des personnages sont fortement déterminées par leur appartenance communautaire et leur position sociale.

Exemple :

Adam : Son engagement comme avocat et sa défense d'Émilienne Postorino témoignent d'une volonté de justice et d'une vision d'une Algérie indépendante et démocratique.

Les Algériens sont majoritairement favorables à l'indépendance, même si des nuances existent entre les différentes tendances du mouvement nationaliste.

Exemple :

Les manifestants du 26 mars 1962 : Ils représentent l'opposition des colons à l'indépendance et leur refus de renoncer à leurs privilèges.

Les soldats du FLN : Ils incarnent la lutte armée pour l'indépendance et le sacrifice de toute une génération pour la libération de l'Algérie.

³² Ibid.p.52

³³ Ibid.p.171

Les colons européens sont divisés entre les partisans du maintien de l'Algérie française et ceux qui acceptent l'idée de l'indépendance, souvent avec réticence. Ces clivages politiques se traduisent par des affrontements violents et des conflits idéologiques.

*« Une manifestation initiée par l'Organisation armée secrète, l'OAS, issue de militaires factieux, qui rejette le cessez-le-feu signé entre le président Charles de Gaulle et le Front de libération nationale, le FLN, le 19 mars, à Évian-les-Bains. »*³⁴

Ce passage donne un contexte politique crucial en mentionnant les acteurs majeurs du conflit (OAS, FLN, de Gaulle).

*« Le président de Gaulle a déclaré qu'ils ne l'étaient plus, terroristes. Ce sont des résistants qui luttent pour récupérer leur terre... »*³⁵

Cela reflète les changements de discours politique sur le conflit algérien.

4.3.3 La guerre :

La guerre d'Algérie est omniprésente dans le roman, et elle affecte tous les aspects de la vie des personnages. Le roman décrit la violence de la répression coloniale, les attentats et les massacres, les tortures et les exécutions.

Exemple :

Les parachutistes français : Leur brutalité et leur violence envers les Algériens symbolisent la répression coloniale et les atrocités de la guerre.

Les victimes des massacres (17 octobre 1961, 26 mars 1962) : Elles rappellent les moments les plus sombres de la guerre et les traumatismes qui ont marqué les mémoires. Cette violence laisse des traces profondes dans les mémoires individuelles et collectives, et elle remet en question les notions de justice, de réconciliation, et de vivre-ensemble.

*« Officiellement pour ne pas ajouter du désordre à la confusion née de la manifestation d'hier, 26 mars. »*³⁶

Ce passage fait référence aux événements violents liés à la guerre d'Algérie et à la tension politique.

³⁴ Ibid.p.12

³⁵ Ibid.p.115

³⁶ Ibid.p.12

« Ils se donnent des airs de bravaches mais ils suintent la peur, comme nous tous, ici. »³⁷

Cette phrase décrit l'atmosphère de peur et d'incertitude qui règne à Alger pendant la guerre.

« Hier encore, un groupe de fellaghas s'est accroché avec des soldats restés fidèles à la France. »³⁸ Une phrase qui montre la persistance de la violence même après le cessez-le-feu.

L'analyse des personnages de « *De ruines et de Gloire* » révèle la complexité et les contradictions de la société algéroise à l'époque de la guerre d'indépendance. À travers ces figures, Tadjer explore les enjeux identitaires, les dynamiques culturelles, et les conflits socio-politiques qui ont marqué cette période cruciale de l'histoire algérienne. Le roman se présente ainsi comme une œuvre à la fois historique et littéraire, qui permet de mieux comprendre les héritages de la colonisation et les défis de la construction d'une nation indépendante.

5. Un tableau récapitulatif des paroles du narrateur liées à l'Histoire dans le roman d'Akli Tadjer « *de ruines et de Gloire* ».

Narrateur	Lien avec l'histoire	La page
« Pour tromper l'ennui, mon père relit ses romans de Simenon, de George Orwell, ou ses livres sur la Révolution française... »	Le narrateur évoque ici une référence explicite à l'Histoire française (Révolution française) à travers les lectures de son père.	11
« Nous, indigènes, arabes, kabyles, musulmans [...] jamais les Algériens [...] sur ordre du préfet [...]. Une manifestation initiée par l'Organisation armée secrète [...] qui rejette le cessez-le-feu signé [...] entre Charles de Gaulle et le FLN le 19 mars à Évian-les-Bains. »	Référence directe à l'Histoire coloniale et aux Accords d'Évian de 1962, événements historiques majeurs dans la guerre d'Algérie.	12
« Après ce que nous avons subi, comment rester à Paris ? Tous arrêtés pendant notre manifestation, le 17 octobre 1961 [...]. »	Évocation d'un événement historique réel : la répression de la manifestation d'Algériens à Paris.	13

³⁷ Ibid.p.16

³⁸ Ibid.p.306

« Sous un ciel mouillé de Picardie, il y a le front stalag, camp de prisonniers réservé aux soldats coloniaux [...] deux ans. [...] des morts de toutes les couleurs tombés pour la France. »	Référence au rôle des soldats coloniaux dans les guerres mondiales, notamment la Seconde Guerre mondiale.	15
« Les heurts avaient duré jusqu'à l'aube. Bilan officiel de ce carnage : 46 morts et 200 blessés. [...] L'OAS [...] avait enfin ses martyrs, concluait l'article. »	Cela revient sur le massacre du 26 mars 1962, événement véridique de l'histoire algérienne.	17
« [...] je croyais en une Algérie indépendante, démocratique et plurielle [...]. »	Le narrateur inscrit son engagement personnel dans un projet historique, celui de l'indépendance de l'Algérie.	27
« Le caïd El Hachemi [...] l'avait achetée à sa famille [...] pendant qu'Adam se brûlait au front contre les Allemands. »	On parle ici de la Seconde Guerre mondiale et de l'engagement d'Algériens dans la guerre aux côtés de la France.	30

Tableau 1 : Représentations de l'Histoire dans le Récit : Références aux Événements Historiques Majeurs (Révolution française, Guerre d'Algérie) et à l'Engagement Politique. Ce tableau initial met en lumière l'imbrication entre la narration et les événements historiques dans le roman. Les références à la Révolution française, aux Accords d'Évian, à la répression des manifestations d'Algériens à Paris en 1961, au rôle des soldats coloniaux durant la Seconde Guerre mondiale, et au massacre du 26 mars 1962, ancrent le récit dans une temporalité historique précise et agitée. L'évocation de ces événements majeurs de l'histoire algérienne suggère que la mémoire collective et les traumatismes du passé façonnent profondément les expériences et les perspectives des personnages. L'engagement du narrateur pour une Algérie indépendante, démocratique, inscrit également sa trajectoire personnelle dans le grand récit de la décolonisation.

« Les indépendantistes avaient tendu un traquenard au caïd pendant qu'il chassait dans nos montagnes [...]. »	Référence à la lutte pour l'indépendance en Algérie, aux actions violentes menées dans les campagnes.	31
« Je vous rappelle, cher maître, que j'ai quitté Paris pour porter dans les prétoires d'Alger la parole des sans-	Référence à l'engagement dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie.	35

voix qui luttent pour une Algérie algérienne... »		
« Ce vase... je l'avais gagné à la foire du Trône... »	Souvenir personnel ancré dans le passé, Paris colonial.	36
« Cette photographie... au parc Montsouris... Nous sommes épaulé contre épaulé... »	Mémoire intime dans un contexte historique.	36
« Sur la photographie prise au commissariat central d'Alger le jour de son arrestation...27 mars 19. »	Référence à un fait historique réel (manifestation de l'OAS et sa répression).	38
« À l'entrée du quai, nous ne pouvons échapper au contrôle [...] puis fouillés [...] coups de sifflet et de fissa, fissa, comme si nous étions du bétail. »	Réalité coloniale, discrimination des Algériens dans les transports.	43
« Qu'il parle des événements mais que nous appelons la guerre... il y a des militaires, des villes détruites, des morts... »	Opposition entre langage colonial et vécu algérien : c'est une guerre.	46
« Ma femme et moi, on y était au Forum quand il a crié... "Je vous ai compris !" Compris, mon cul ! »	Allusion directe au discours de De Gaulle en 1958 à Alger.	46

Tableau 2 : Mémoire et Lutte : Évocations de la Guerre d'Indépendance Algérienne, du Contexte Colonial et des Tensions Mémoires.

Ce second tableau continue d'explorer les liens entre la narration et l'histoire, en se concentrant sur la lutte pour l'indépendance algérienne et ses répercussions. Les références aux actions violentes dans les campagnes, à l'engagement pour une "Algérie algérienne", et aux souvenirs personnels ancrés dans le contexte du Paris colonial, soulignent la dimension à la fois politique et intime de cette période. Les allusions à la répression des manifestations et à la discrimination des Algériens dans les transports mettent en évidence les injustices vécues par les personnages. Enfin, l'opposition entre le langage colonial et le vécu algérien ("événements" vs. "guerre") révèle les tensions mémorielles et les luttes de définition qui caractérisent cette période de transition.

« Vous avez vu cette arrogance. Ils se croient tout permis maintenant que de Gaulle est contre nous. »	Tensions entre communautés au moment des accords d'Évian.	48
« Il me cite les noms de chaque oued, de chaque village... »	Mémoire géographique d'un territoire colonisé, appropriation affective de l'Algérie.	49-50

Chapitre II : Analyse historiques

« Le comité d'accueil est le même : l'armée. [...] pas à l'abri d'une balle perdue. »	Présence militaire constante malgré les accords de cessez-le-feu.	51
« Avant, il y avait des jeunes invalides de la Seconde Guerre mondiale assis sur des nattes [...] le « père estropié dans les tranchées de Verdun en 1914 et le fils en 1940. »	Référence directe aux deux guerres mondiales et à l'engagement des Algériens.	52
« Disparus les éclopés du baroud national... Les cigognes... la synagogue... »	Évocation de la coexistence culturelle et des pertes dues à la guerre.	52
« Place de la France, le général Bugeaud [...] ne reste qu'un amas de gravats. »	Démolition symbolique d'un symbole colonial : Bugeaud.	53
« Je suis avocat... Mon avenir est ici. »	Engagement dans la construction de l'Algérie nouvelle.	59
« Un champ d'herbes folles et de matériel militaire hors d'état de nuire. »	Traces visibles de la guerre dans le paysage.	61

Tableau 3 : Transition et Transformation : Représentations des Tensions Communautaires, des Séquelles de la Guerre et des Espoirs de l'Algérie Nouvelle (Accords d'Évian à l'Indépendance).

Ce troisième tableau se penche sur les tensions et les transformations qui marquent la période des Accords d'Évian et de l'indépendance de l'Algérie. Les références aux tensions entre communautés, à la mémoire géographique d'un territoire colonisé, à la présence militaire persistante, et à l'engagement des Algériens dans les deux guerres mondiales, dressent un portrait complexe de cette phase historique. L'évocation de la coexistence culturelle, des pertes dues à la guerre, de la démolition symbolique de symboles coloniaux (comme la statue du général Bugeaud), et de l'engagement dans la construction de l'Algérie nouvelle, témoigne des espoirs et des défis de cette période charnière. Les traces visibles de la guerre dans le paysage rappellent la violence du passé.

« Les murs... cloqués d'humidité... un portrait de Safia... un spectre de plus dans ce village fantôme. »	Abandon des villages, mémoire effacée.	61
---	--	----

« Ce cimetière a doublé de surface en quinze ans. »	Référence à la mortalité de guerre.	62
« Quand je mourrai, il faudra que tu m'enterres sous cet arbre... »	Souhait du retour aux racines, fin de vie liée à la terre natale.	62
« Voilà trois heures et une dizaine de cigarettes que je fais les cent pas d'une rangée de pupitres à une autre, inquiet de ce qu'il va advenir de nous. [...] Il promène son regard sur la mappemonde accrochée au mur. Les contours de l'empire sont tracés d'un épais trait de crayon rouge. »	Référence directe à l'Empire colonial français ; image du pouvoir colonial encore affiché dans les écoles.	69
« De l'autre côté de la fenêtre, qui donne sur la cour de récréation, deux soldats jouent aux cartes [...] il y a des supplétifs de l'armée ou des harkis, c'est selon, regroupés comme des moutons craintifs. »	Allusion à la présence militaire dans les écoles et aux harkis, symboles des divisions internes pendant la guerre.	69
« J'ai relu, une fois encore, le dossier Postorino, puis je me suis penché sur sa photo prise au commissariat central. [...] Ce matin, elle me donnait l'impression d'une jeune femme transie de peur, pareille à une bête traquée. »	Contexte répressif, allusion à l'arrestation et à l'intimidation des suspects de l'OAS ou FLN.	79
« Les commerçants, camelots et joueurs de bonneteau [...] remballaient leurs étalages [...] tandis que les militaires aux visages de cire, alignés comme des petits pois, quadrillaient le secteur. »	Occupation militaire d'Alger, atmosphère de ville sous contrôle armé.	79

Tableau 4 : Traumatismes et Héritages : Exploration des Séquelles de la Guerre, des Mémoires Effacées et de la Quête Identitaire dans l'Algérie Postindépendance.

Ce quatrième tableau explore les séquelles de la guerre et les défis de la mémoire dans l'Algérie postindépendance. L'abandon des villages, la mémoire effacée, et la mortalité de guerre sont autant de thèmes qui témoignent des traumatismes durables du conflit. Le souhait du retour aux racines et le lien à la terre natale expriment un besoin de réappropriation

Chapitre II : Analyse historiques

identitaire et de guérison. Les références directes à l'Empire colonial français, à la présence militaire dans les écoles, aux harkis, et au contexte répressif, rappellent la prégnance du passé colonial et les divisions internes qui ont marqué cette période. L'atmosphère d'occupation militaire et de contrôle armé d'Alger souligne les difficultés de la transition vers la paix.

« Des clients se repassaient le journal pour savoir où on en était de la saignée des populations européennes [...] avaient préféré l'exode. »	Allusion directe à l'exode des Pieds-noirs (Européens d'Alger à l'approche de l'indépendance.)	80
« D'après son mari qui passe ses journées à Bab el-Oued, les fanatiques de l'Algérie française ont donné l'ordre d'abattre toutes les femmes de ménage musulmanes soupçonnées d'être des espionnes à la solde du FLN. »	Conflit communautaire, persécutions pendant la guerre d'indépendance.	86
« Un mort de plus ou un mort de moins, qu'est-ce que ça changera à cette guerre ? Rien. Nada. Que dalle. Wallou. »	Répétition du quotidien de la guerre, banalisation de la violence.	259
« Une 203 Peugeot blanche explose. Des éclats de verre. Du feu. Un geyser de fumée noire. [...] Le directeur de la prison s'éteint sous mes yeux. »	Attentats en pleine rue : terreur urbaine pendant la guerre d'Algérie.	203
« Les parachutistes nous repoussent à coups de trique : "Fissa ! Fissa !" Je suis choqué, incapable de	Répression militaire brutale, vocabulaire humiliant, colonisation violente.	203
Réaction devant le cadavre noirci du directeur. »		
Alger était belle comme toujours. Comment se peut-il qu'une aussi jolie ville [...] puisse charrier autant de malheur, de larmes, de souffrance ? »	Contraste entre beauté de la ville et la guerre civile sous-jacente.	260
« Bien que le gardien ait refermé derrière moi l'épaisse porte en fer à double tour, me parviennent des chants patriotiques des prisonnières FLN. Ils disent la liberté pour le	Chants patriotiques des militantes du FLN incarcérées.	111

peuple, la liberté et rien d'autre, la liberté ou la mort. »		
« Je l'imaginai sauvageonne [...] elle fume avec élégance [...] comme les bourgeoises d'El Biar [...] »	Allusion aux classes sociales pendant la colonisation.	112

Tableau 5 : Violence et Société : Représentations des Conséquences Humaines et Sociales de la Guerre d'Indépendance (Exode, Conflits Communautaires, Banalisation de la Violence).

Ce cinquième tableau se concentre sur les conséquences humaines et sociales de la guerre d'indépendance, notamment l'exode des Pieds-noirs, les conflits communautaires, et la banalisation de la violence. Les allusions directes à l'exode des Européens d'Algérie, aux persécutions pendant la guerre, et aux attentats en pleine rue, mettent en évidence la brutalité et le chaos de cette période. La répétition du quotidien de la guerre et la banalisation de la violence soulignent l'impact traumatisant du conflit sur les populations. Le contraste entre la beauté d'Alger et la souffrance qui la traverse révèle les contradictions et les tensions de cette ville marquée par l'histoire. Enfin, les chants patriotiques des militantes du FLN incarcérées et l'allusion aux classes sociales pendant la colonisation rappellent les luttes et les inégalités qui ont façonné l'Algérie contemporaine.

« Je reconnaissais dans ce flot de paroles dit avec une grande sincérité ce mélange de paternalisme et de mépris auquel les Européens nous avaient habitués. »	Allusion au discours colonial : supériorité européenne implicite.	216
« Ce matin, chez son boucher, donc, un métropolitain [...] s'était indigné que la police l'ait contrôlé [...]. Qu'on lui réclame ses papiers, passe encore [...], mais qu'on le tutoie comme s'il était un Arabe, ça il ne l'admettait pas. »	Réflexion sur le racisme ordinaire et le renversement des rapports de domination.	217
« Pour comprendre Émilienne Postorino, ai-je écrit, il faut se mettre à sa place un instant. Les deux coups de feu tirés de son balcon, qu'elle assume, étaient un appel désespéré à lutter contre la mise en œuvre des accords scélérats d'Évian, un ultime cri d'amour lancé à ce beau pays. »	Référence directe aux accords d'Évian et à l'opposition de l'OAS.	141
« Une pensée pour ma maman. FLN vaincra 1957. OAS aussi	Inscriptions murales de prison, mémoire des luttes FLN/OAS.	151

1961. Je vais mourir innocent, c'est moche. J'ai tué parce que je l'aimais, avril 1954. Je suis le fils du comte de Monte-Cristo. »		
« La vérité m'oblige à reconnaître que je n'avais aucune raison de repasser par le cabinet. »	Cadre personnel mais contexte marqué par les tensions liées à la guerre d'indépendance.	161

Tableau 6 : Discours et Domination : Analyse des Discours Coloniaux, des Rapports de Pouvoir et des Tensions Identitaires (de la Colonisation à la Guerre d'Indépendance).

Ce sixième tableau analyse les discours et les attitudes qui ont caractérisé la période coloniale et la guerre d'indépendance. L'allusion au discours colonial, marqué par le paternalisme et le mépris, révèle les rapports de domination qui ont structuré la société algérienne. La réflexion sur le racisme ordinaire et le renversement des rapports de domination met en lumière les tensions et les transformations identitaires à l'œuvre. La référence directe aux accords d'Évian et à l'opposition de l'OAS témoigne des divisions et des conflits qui ont persisté jusqu'à la fin de la colonisation. Les inscriptions murales de prison, mémoire des luttes FLN/OAS, et le cadre personnel marqué par les tensions liées à la guerre, soulignent l'imbrication entre l'histoire collective et les expériences individuelles.

« Le kiosque à journaux de la rue d'Isly n'a affiché qu'une seule une, celle d'Alger républicain : quatre-vingt-dix-huit morts, rien que pour la veille. »	Référence directe au massacre de la rue d'Isly (26 mars 1962).	249
« Leur maison a été anéantie par un torrent de napalm largué par des oiseaux de fer. »	Bombardements français, guerre coloniale.	171
« En représailles... des terroristes ont mitraillé un autocar transportant femmes, enfants et vieillards... »	Terreur civile, représailles entre communautés, climat de guerre.	86
« Nous sommes sur le point de nous libérer de plus de cent trente ans de colonialisme... je ne suis pas à la fête. »	Référence directe à la fin de la colonisation française en Algérie.	181
« La paranoïa nous a tous gagnés. [...] Nous les suspectons tous d'être des activistes à la solde de l'OAS. »	Climat de suspicion et de guerre civile à la fin de la colonisation.	191
« Tous les rideaux des magasins sont baissés. Les rues sont vides... Vive de Gaulle ! On va lui niquer sa race à ce traître ! Algérie française ! Algérie algérienne ! »	Tensions extrêmes entre les partisans de l'OAS et ceux de l'indépendance, atmosphère de guerre civile.	249

« Nous avons quitté Belcourt depuis cent kilomètres, il en manque cent quarante avant d'atteindre El Kseur. Je compte les arbres, les minarets, les clochers... »	Retour vers la Kabylie : souvenir d'un territoire imprégné par la guerre et la mémoire coloniale.	223
« Enfants, leur devise n'était-elle pas : frères de misère, pour toujours frères. »	Lien de solidarité entre colonisés, mémoire partagée entre Algériens des quartiers pauvres pendant la colonisation.	224

Tableau 7 : Mémoires Conflictuelles et Violence : Représentations des Traumatismes de la Guerre d'Algérie et des Héritages Mémoires Divisés.

Ce septième tableau se penche sur la violence et les traumatismes de la guerre d'Algérie, ainsi que sur les mémoires conflictuelles qui en découlent. Les références directes au massacre de la rue d'Isly, aux bombardements français, à la terreur civile, et aux représailles entre communautés, mettent en évidence la brutalité du conflit et ses conséquences dévastatrices. La référence directe à la fin de la colonisation française en Algérie et le climat de suspicion et de guerre civile à la fin de la colonisation soulignent les défis de la transition vers l'indépendance. Les tensions extrêmes entre les partisans de l'OAS et ceux de l'indépendance, l'atmosphère de guerre civile, et le retour vers la Kabylie, témoignent des déchirements et des quêtes identitaires qui ont marqué cette période. Enfin, le lien de solidarité entre colonisés rappelle les alliances et les mémoires partagées entre Algériens des quartiers pauvres pendant la colonisation.

« Le froid du soir commence à nous engourdir [...] J'ai peur qu'il ne finisse lesté de ciment au fond d'un puits si l'armée lui met le grappin dessus. »	Référence à la violence militaire en Algérie et à la menace constante pour les militants ou anciens combattants.	76
« Je le serre dans mes bras et murmure à son oreille Garde-toi bien. Je n'ai que toi, père. »	Dimension intime liée à la fragilité des figures paternelles durant les conflits.	77
« J'ai essayé de soigner sa plaie mais rien n'y fait [...] bredouille dans une sorte de délire : "Pharaon... Pharaon..." »	État du père rappelant l'impact physique et psychologique de la guerre, lien à l'Histoire par le délire (réminiscences culturelles/historiques).	243

« Comme tous les après-midi, désormais, je délaisse le cabinet pour l'hôpital Mustapha-Pacha afin de voir mon père. »	Le contexte hospitalier d'après-guerre, marque la souffrance des corps laissés par la guerre et l'exil.	244
« J'ai eu beau partir tôt ce matin de Belcourt pour me rendre à la prison, je suis en retard. [...] Défaillance mécanique, plasticage, OAS, FLN ? Là n'est plus la question. »	Allusion à la violence omniprésente pendant la guerre explosions, attentats, instabilité.	255
« On entend les détenus hurler des slogans à la gloire de l'Algérie nouvelle. Les gardiens n'essaient plus de les faire taire sur ordre du nouveau directeur, par crainte d'une mutinerie. »	Écho de la fin de la guerre : la parole militante prend le dessus, peur du soulèvement dans les prisons.	255
« L'Arabe ne comprend que la force. La punition, l'art de la matraque, ça ne s'improvise pas, c'est un savoir-faire, une science, une science française. »	Représentation du discours colonial raciste et de la répression institutionnalisée.	256
[...] il me racontait les tribulations du commissaire Maigret, les vies raccourcies de Louis XVI et Robespierre, les prophéties effarantes de George Orwell, ses mésaventures dans les frontstalags du nord de la France, et j'en oublie déjà. »	Évocation directe de l'Histoire de France (Révolution, Seconde Guerre mondiale), lue à travers les récits paternels.	263

Tableau 8 : Souffrance et Reconstruction : Exploration des Traumatismes Individuels et Familiaux, et des Défis de la Guérison dans le Contexte Postcolonial.

Ce huitième tableau explore les angoisses et les souffrances liées à la guerre d'Algérie, ainsi que les traces durables qu'elle a laissées sur les individus et les familles. Les références à la violence militaire, à la menace constante pour les militants, à la fragilité des figures paternelles, et à l'impact physique et psychologique de la guerre, mettent en évidence les traumatismes vécus par les personnages. Le contexte hospitalier d'après-guerre et les allusions à la violence omniprésente (explosions, attentats, instabilité) soulignent les difficultés de la reconstruction et de la guérison. L'écho de la fin de la guerre, avec la prise de parole militante dans les prisons, et la représentation du discours colonial raciste et de la répression institutionnalisée, rappellent les luttes et les injustices qui ont marqué cette période. Enfin, l'évocation directe de l'Histoire de France (Révolution, Seconde Guerre

mondiale) à travers les récits paternels souligne l'imbrication des mémoires familiales et de l'histoire nationale.

« J'ai peur que nos rires, nos clins d'œil complices, nos joies, nos chagrins, nos coups de gueule ne soient plus que des souvenirs. »	Nostalgie d'un monde brisé par la guerre, le silence du père incarnant la souffrance postcoloniale.	263
« Mon père, enfin, est de retour à la maison. Il en a des choses à me dire, ou à me montrer plutôt, parce que le langage tarde à revenir. [...] À la première page il a croqué le paysage que l'on voit depuis le Rocher du Pied du Pharaon. »	Lieux porteurs de mémoire : paysages liés à l'enfance, à la guerre ou à la fuite.	275
« La nuit a été calme, autant que puisse l'être une nuit dans une ville qui oscille entre folie furieuse et folie douce. Il n'y a eu que cinq blessés, deux morts... »	Allusion à la violence quotidienne en Algérie en fin de guerre.	277
« Le garçon de café m'a apporté, en même temps qu'une limonade, L'Écho d'Alger. [...] Une photographie de la route du port noire de monde. [...] La légende : "L'exode et la défaite." »	Référence directe à - l'exode des Européens d'Algérie en 1962.	281
« Quant à ceux qui s'accrochent à cette Algérie encore française, écrit le journal, ils n'iront pas voter le 1er juillet pour le référendum d'autodétermination... »	Allusion au référendum historique sur l'indépendance de l'Algérie (1er juillet 1962).	281
« À huit heures, j'étais là, fébrile, sur le trottoir face à l'hôpital, fumant Bastos sur Bastos. Pour franchir le portail en voiture, les conducteurs [...] devaient montrer pièces d'identité et passe-droits [...] deux parachutistes tiraient une herse aux dents d'acier pour ouvrir la voie. »	Représentation de la surveillance militaire coloniale à Alger, militarisation de l'espace urbain.	293
« Émilienne Postorino, visage de cire, ne disait rien, encore sidérée. »	Silence du personnage marqué par les événements liés à la guerre d'indépendance.	295
« Le matin, je ne pense qu'à Gabriel. [...] Le soir, lorsque je suis sur mon sofa, je préfère l'insomnie [...] Deux coups de feu. Gabriel	Description d'une scène tragique liée à l'exode, mort violente, poursuite armée dans le contexte de la guerre.	302

s'écroule sur le bitume brûlant. Une tache de sang se répand sur ses cheveux [...] Je plonge dans l'eau crasseuse du port. »		
--	--	--

Tableau 9 : Nostalgie et Héritage : Représentations de la Mémoire, des Lieux et des Traumatismes dans l'Algérie en Transition.

Ce neuvième tableau se penche sur la nostalgie, la souffrance postcoloniale, et les lieux porteurs de mémoire dans l'Algérie postindépendance. La nostalgie d'un monde brisé par la guerre et le silence du père incarnant la souffrance postcoloniale témoignent des traumatismes durables du conflit. Les lieux porteurs de mémoire, liés à l'enfance, à la guerre ou à la fuite, soulignent l'importance du passé dans la construction identitaire. Les allusions à la violence quotidienne en Algérie en fin de guerre, à l'exode des Européens d'Algérie en 1962, au référendum sur l'indépendance de l'Algérie, et à la surveillance militaire coloniale à Alger, rappellent les événements cruciaux et les tensions de cette période charnière. Le silence du personnage marqué par les événements liés à la guerre d'indépendance et la description d'une scène tragique liée à l'exode soulignent les souffrances individuelles au sein du grand récit historique

« Je me maudis de l'avoir privé de sa vie pour avoir satisfait mon orgueil, mon idéalisme, mon aveuglement. »	Réflexion post-traumatique sur les conséquences humaines du conflit colonial.	302
« Lorsque je suis remontée, la ferme n'était plus que décombres et corps calcinés. Je savais que ce brasier n'était pas le fruit du hasard. La révolte grondait déjà. Le caïd El Hachemi était haï [...] Il se disait bien qu'un jour on lui ferait payer le prix de sa soumission. »	Allusion aux soulèvements populaires et aux représailles contre les collaborateurs pendant la guerre d'indépendance.	318
« Ce matin, 1er juillet, je suis allé de bonne heure au bureau de vote de Belcourt. [...] À la question : "Voulez-vous que l'Algérie devienne un État indépendant [...] ?", j'ai répondu oui. »	Référendum du 1er juillet 1962 sur l'indépendance de l'Algérie.	323
« J'ai admiré mon reflet sur ma plaque en cuivre que je lustre chaque jour en pensant que j'étais libre. Simplement libre. Entièrement libre. »	Libération personnelle et nationale, après la fin de la colonisation.	323

Tableau 10 : Conclusion et Réflexion : Synthèse des Conséquences du Conflit, des Étapes de la Décolonisation et des Réflexions Post-Traumatiques.

Ce dernier tableau conclut sur les réflexions post-traumatiques, les conséquences humaines du conflit colonial, et les étapes de la décolonisation. La réflexion post-traumatique sur les conséquences humaines du conflit colonial témoigne d'une prise de conscience des responsabilités et des souffrances engendrées par la guerre. Les allusions aux soulèvements populaires, aux représailles contre les collaborateurs, au référendum du 1er juillet 1962 sur l'indépendance de l'Algérie, et à la libération personnelle et nationale après la fin de la colonisation, retracent les étapes cruciales de la lutte pour l'indépendance et de la construction d'une nouvelle identité nationale.

6. Un tableau récapitulatif des dialogues entre les personnages liés à l'Histoire dans le roman d'Akli Tadjer intitulé « *de ruines et de Gloire* ».

A	B	« Dialogue »	P
Alilou	Adam	<p>Alilou me regarde :</p> <p>- Tu te souviens d'Omar, le fils du palefrenier qui travaillait chez ton père ? Enfin, ton autre père.</p> <p>J'acquiesce.</p> <p>- C'était au tout début de la guerre. Les soldats l'ont soupçonné de transmettre des informations aux rebelles dans le maquis. Ils l'ont suspendu à une branche pour le faire parler. Il n'a pas parlé. Ils l'ont déshabillé entièrement, ont enduit son corps de confiture et l'ont abandonné à un essaim d'abeilles. Il avait quatorze ans.</p>	58
Le père de Adam	Adam	<p>- Je n'ai pas retrouvé mes parents mais j'ai vu la tombe de Tarik. C'était un copain de régiment. Mort en 1956. Il a sûrement été abattu par l'armée française. Je t'ai déjà parlé de lui, je crois ?</p> <p>- Il croit ?</p> <p>S'il ne m'a pas parlé dix fois de ce Tarik, il ne m'en a jamais parlé. Tous deux avaient été enrôlés de force pour faire la guerre aux Allemands. Ils avaient essuyé la défaite de 1940 et avaient été prisonniers dans un camp de travail duquel ils s'étaient évadés pour rejoindre Paris, avec l'espoir de rentrer un jour au pays. Tarik était si furieusement antifrçais qu'il s'était engagé dans la Brigade nord-africaine pour aider les Allemands à mettre la France à genoux. Il adhrait viscéralement à cet ordre</p>	63

		nouveau : un peuple unique, un programme unique, un chef unique. Ainsi pensait-il qu'une fois vainqueurs, les Allemands nous aideraient à nous affranchir du système colonial auquel nous servions de chair à canon, pour défendre une liberté que nous n'avions pas pour nous, chez nous. Mon père considérait, au contraire, qu'il ne fallait pas compter sur le régime nazi pour nous libérer de quoi que ce soit : on ne libère pas un peuple, un peuple se libère par lui-même. À la fin de la guerre, chacun était parti de son côté. Tarik avait regagné son village tandis que	
Le père	Adam	<p>- C'est Édouard Daladier, le président du Conseil. C'est lui qui m'a envoyé à la guerre. C'est à cause de ce salopard que j'ai perdu ta mère.</p> <p>Puis il lit d'une voix monocorde le journal comme pour se mettre à distance de tout ce gâchis : « Le 10 octobre 1939, nous avons pris les armes contre l'agression. Nous ne les déposerons que lorsque nous aurons la garantie certaine de sécurité. Ce que pensent nos soldats, le peuple tout entier le pense. Le gouvernement dans son inébranlable volonté se montrera digne de la foi qui anime tous les fils de notre patrie. »</p> <p>Il laisse choir le journal à ses pieds.</p> <p>- Tous les fils de notre patrie ! Quel baratin !</p> <p>- Ce foulard, c'est à qui ?</p> <p>- À ta mère. Elle l'avait au mariage d'une de ses cousines.</p>	65
Le père	Caporal	<p>- Ne bougez pas, mains en l'air, hurlent-ils en braquant leurs mitraillettes sur nous.</p> <p>L'un d'eux, petit, nerveux, l'œil vif, nous interpelle :</p> <p>- C'est pourri de fellouzes par ici. On ratisse tous les jours. Qu'est-ce que vous foutez là ?</p> <p>- Je suis chez moi, répond mon père qui refuse de retirer les mains de ses poches.</p> <p>- Tu veux me faire croire que tu habites dans ce gourbi ?</p> <p>- Il nous prend pour des cons, caporal, dit un soldat que sa gâchette démange.</p> <p>Le petit caporal perd patience :</p> <p>- Les mains en l'air, j'ai dit.</p> <p>- Y a rien, caporal, dit-il d'une voix d'enfant.</p>	
Le père	Le capitaine Pertain	<p>- Passons. Passons, dit-il d'une voix faite pour donner des ordres.</p> <p>Ce qu'il veut savoir, désormais, c'est ce que nous faisons à Bousoulem, zone militaire pourrie de rebelles qui guerroyaient toujours malgré le cessez-le-feu.</p> <p>- Nous n'étions pas au courant, répond mon père. C'est moi qui ai entraîné mon fils dans mon village natal. Il me manquait. Il n'y a rien d'autre à ajouter.</p> <p>... Concernant mon père, il fait état de son parcours, sans fautes, de militaire durant la Seconde Guerre mondiale. Puis il le bombarde de questions sans jamais prendre de notes.</p>	71

Le capitaine Pertain	Adam le narrateur (qui écoute et rapporte ses pensées)	<p>- Depuis notre défaite contre la Prusse en 1870, nous n'avons pas gagné une seule guerre.</p> <p>Il est contre l'abandon de l'Algérie, au nom de l'idée qu'il se fait de la grandeur de la France. Pourtant, après avoir ratissé la grandeur de la France, ghas, fermes, envoyé au tapis des dizaines de fellahs-le-feu, il fut l'ordonnateur, il sait qu'après le cessez-le-feu les rancunes sur toutes sortes de turpitudes peuples suivra pour peu qu'ils aient le courage de jeter les rancunes à la rivière. Pour son unité ce sera appelé du contingent. Quant à lui, après un an en Indochine et quarante mois dans ce djebel, il sera.</p>	72
----------------------	--	---	----

Tableau 1 : Mémoire traumatique et héritage colonial

Ce tableau rassemble des dialogues marquants entre les personnages principaux, notamment Alilou, Adam et le père d'Adam, autour des souvenirs douloureux de la guerre et de la colonisation. Les échanges révèlent la brutalité des soldats français envers les Algériens, comme le récit du jeune Omar torturé, ainsi que les dilemmes moraux des personnages pris entre loyauté et rébellion. Le discours du père d'Adam sur Tarik, un ancien camarade devenu collaborateur, illustre les divisions internes au sein de la société algérienne. Ces dialogues soulignent la transmission intergénérationnelle des traumatismes et la complexité des identités dans un contexte colonial.

Le capitaine Pertain	Adam	<p>- C'est dans cette école que j'ai appris à écrire et à lire. C'est dans cette école que j'ai appris à aimer les poètes français. C'est dans cette école qu'un instituteur m'a appris qu'il n'y a rien de plus haut que la liberté. Sur mes cahiers d'écolier / Sur mon pupitre et les arbres / Sur le sable sur la neige / J'écris ton nom. Je vous fais grâce du reste.</p> <p>Un sourire flotte sur les lèvres du capitaine Pertain.</p> <p>- J'ai mis longtemps à comprendre que la culture, plus que son armée, est l'honneur de la France. Nos morts ne sont plus que des noms gravés sur des monuments tandis que la poésie survit et survivra toujours.</p> <p>J'ose une question. La seule qui vaille.</p> <p>- Combien de temps allez-vous nous retenir, capitaine ?</p> <p>- Vous n'êtes pas bien avec moi, maître El Hachemi ?</p>	74
Maître Reverdy	Adam	<p>- De vous à moi, tous ces gens qui se disaient plus Algérois que moi tu meurs et qui mettent la clé sous le paillason du jour au lendemain, il y a de quoi douter de leur sincérité et surtout de l'attachement à ce pays.</p> <p>- Et vous, vous resterez quoi qu'il arrive ?</p> <p>Il s'arrête, pose sa main sur mon épaule, reprend son souffle :</p>	85

		<ul style="list-style-type: none"> - Je resterai parce que plus personne ne m'attend quelque part. - Vous ne seriez pas un indépendantiste camouflé ? répons-je en souriant. - J'ai longtemps été contre l'indépendance. Pour des raisons pas toujours avouables. Maintenant, il est clair que le système colonial est dépassé. Assez pleuré sur le lait renversé. Pressons, nous avons du travail. 	
Maître Reverdy	Adam	<ul style="list-style-type: none"> - Vous avez terminé votre prêchi-prêcha ? Mon silence est ma réponse. Manifestement, je l'ai déçu. - L'avocat général n'aurait pas mieux fait pour enfoncer ma cliente, mais vous n'êtes pas l'accusation. Je vous ai dit que chez moi, on ne trie pas le bon grain de l'ivraie. Émilienne Postorino défend l'Algérie française, elle en a le droit, c'est tout aussi respectable que vos grands principes moralistes et idéalistes, dit-il dans une colère qu'il peine à masquer. Nous sommes face à face. Il n'apprécie pas que je soutienne son regard. - Vous m'avez dit tout à l'heure que le système colonial était dépassé, vous vous mentez maître. Vous n'êtes pas contre, mais tout juste contre ses excès. - Suffit, jeune prétentieux. Vous avez l'avenir devant vous, mais ailleurs. Fin de la discussion. 	89
Emilienn e	Adam	<ul style="list-style-type: none"> - Je vais être franche avec vous, je préfère attendre le retour de maître Reverdy. - Vous ne me faites pas confiance parce que je suis jeune ? Elle hausse les épaules. - Vous ne me faites pas confiance parce que je suis algérien ? - L'Algérien n'existe pas. Arabe, Kabyle, Chaoui, musulman, juif, tout ce que vous voulez, mais l'Algérie c'est la France, que ça vous plaise ou non, c'est comme ça. - Mademoiselle Postorino, je me fiche de ce que vous pensez. Venons-en à l'essentiel. J'ai bien étudié votre cas, je le connais par cœur. 	113
Émilienn e	Adam	<ul style="list-style-type: none"> - Je ne vous demande pas si vous êtes pour l'indépendance puisque vous prétendez être algérien. Mais soyons honnêtes. Je ne peux pas vous faire confiance parce que vous ne pourrez pas me comprendre. Comment défendre quelqu'un qu'on n'aime pas ? - Je ne suis pas là pour vous aimer, mademoiselle Postorino. Je suis là pour vous assister. - Pourquoi ne vous occupez-vous pas des terroristes du FLN ? Vous seriez à votre place auprès d'eux ! - Le président de Gaulle a déclaré qu'ils ne l'étaient plus, terroristes. Ce sont des résistants qui luttent pour récupérer leur terre. 	115

		<p>-Alors moi aussi je suis une résistante. Cette terre est aussi la mienne et je n'en partirai pas.</p> <p>Elle revient à la table, reprend une cigarette, sans autorisation, sans un merci non plus.</p>	
Émilienn e	Adam	<p>- Oui, c'est moi qui ai tiré ! De Gaulle nous a trahis, il nous a tous trahis ! J'espère bien que l'OAS fera capoter les accords d'Évian !</p> <p>Le gardien tape à la porte : « Une minute, maître. »</p> <p>- Qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis, mademoiselle Postorino ?</p> <p>- Vos yeux sincères. Et si vous n'arrivez pas à me sortir de là, maître ?</p> <p>- Vous m'en avez déjà beaucoup dit. Je vous trouverai des circonstances atténuantes. Si j'échoue, le bourreau ne chômera pas en ce moment.</p> <p>Elle se fige, bouche bée.</p> <p>- Je plaisantais, le bourreau, c'est pour les bicots. Il est temps de nous séparer, mademoiselle Postorino.</p> <p>- Maître, je vous ai menti. Je n'ai jamais eu d'amie arabe. Zouina, c'est la fille de la concierge. On est presque amies.</p> <p>- Presque amie, presque sœur, presque frère, presque collègue. Presque. Tout votre drame est là, mademoiselle Postorino. Gardien !</p>	117
Irène	Adam	<p>- Des ingrats, s'agace-t-elle. Ils n'en peuvent plus de voir les cercueils des appelés du contingent rapatriés chez eux chaque jour.</p> <p>- On dirait que ça vous laisse indifférent.</p> <p>- C'était à prévoir, Irène. Vous êtes un cœur de pierre, Adam. Mettez-vous à notre place. Nous avons tout donné pour ce pays.</p> <p>- Je ne fais que ça, me mettre à votre place en ce moment. J'en suis même devenu schizophrène. Les Accords sont de bons accords, ils prévoient que vous pourrez rester si vous acceptez l'Algérie algérienne.</p> <p>- Beaucoup ne voudront pas être dirigés par des Arabes, enfin des Algériens.</p> <p>- Et vous, Irène ?</p> <p>Elle enlève la capote de sa Remington, glisse une feuille de papier sous le rouleau, s'arrête, me regarde.</p> <p>- J'ai été grecque, puis française, si demain nous sommes là le temps d'un petit tour, alors philosophe-t-elle. La terre appartient à tout le monde.</p> <p>Elle tape quelques mots à la machine et s'arrête de nouveau. L'œil est goguenard.</p> <p>- Elle lâche d'une voix anodine :</p> <p>- Gabriel m'a invitée au Hula Hoop ce soir pour prendre un verre, enfin lui appelle ça un drink, pour m'épater. J'ai réservé ma réponse.</p>	144

Tableau 2 : Confrontations idéologiques et quête de justice

Ce segment met en lumière les tensions entre Adam, le capitaine Pertain et Maître Reverdy, reflétant les clivages politiques de l'époque. Les discussions oscillent entre la défense de l'Algérie française et la critique du système colonial. Le capitaine Pertain incarne l'ambiguïté d'un militaire éclairé, tandis que Maître Reverdy représente l'attachement à l'ordre colonial malgré ses contradictions. Les dialogues avec Émilienne Postorino, une partisane de l'OAS, accentuent les conflits identitaires et la difficile réconciliation entre communautés. Ces échanges illustrent les luttes pour la justice et la reconnaissance dans un pays en voie d'indépendance.

Émilienne Postorino	Adam	<p>- Vous pensez que les accords d'Évian vont réellement être appliqués, me demande-t-elle, ou bien c'est une ruse du général de Gaulle pour rouler dans la semoule les Arabes ?</p> <p>- Les Algériens, mademoiselle Postorino, les Algériens, il faut que vous vous y fassiez. Bien sûr qu'ils vont l'être. Les Français de métropole ne sont pas allés voter dimanche dernier pour amuser la galerie.</p> <p>- Les métropolitains sont des traîtres. Je les déteste encore plus que vos ennemis. Je préfère crever plutôt que de vivre une journée avec ces gens-là.</p> <p>- Vous ne voulez vivre ni avec les Algériens ni avec les métropolitains. Les jours à venir vont être compliqués pour vous. Un dernier conseil : cessez de mépriser les Algériens si vous voulez rester dans votre pays.</p> <p>Elle pose sa main sur la mienne et me remercie de reconnaître que l'Algérie est aussi son pays. Je consulte ma montre, il est temps de nous quitter.</p> <p>- Vous pensez que je serai jugée quand ?</p> <p>- Au train où vont les choses, seul Allah saurait vous renseigner, et encore.</p> <p>Je boucle mon cartable.</p> <p>- Quand nous reverrons-nous, maître ?</p>	159
Roméo Ruiz	Adam	<p>- Ce n'est pas votre problème. Je quitte le pays des bicots pour la France, la vraie.</p> <p>- Vous avez déjà vu un Français ? Un vrai Français, j'entends ?</p> <p>Hormis aux actualités télévisées et dans les films où les acteurs causent avec l'accent pointu, il n'en a jamais vu, non, ni de près ni de loin.</p> <p>- Qu'est-ce qu'ils ont de plus que moi ces Francaouis ? s'agace-t-il.</p> <p>- Qu'est-ce que vous avez de moins qu'eux plutôt ? Vous allez apprendre à vos dépens ce que c'est qu'être étranger</p>	177

		<p>dans son pays. C'est la leçon que j'ai retenue de mes années d'études à Paris.</p> <p>- Vous et moi, ça n'a rien à voir. Ce n'est pas pour vous vexer, mais personne n'aime les musulmans. De toute façon, je serai champion du monde et ils m'aimeront comme ils ont aimé Marcel Cerdan. Lui aussi, c'était un gars d'ici, il était natif de Sidi Bel Abbès.</p> <p>- Et si vous n'êtes pas champion ?</p>	
Roméo Ruiz	Adam	<p>- Je vais vous laisser votre bled, maître. Vous allez nous regretter. On a tout fait, ici. Tout fait pour vous. Vous êtes venus chez nous pour créer un pays sans nous. Voilà la vérité. Vous pleurez des larmes de sang pour qu'on revienne, monsieur l'avocat. Voilà ma vérité.</p> <p>Il me raccompagne à la porte et sur le palier me dit :</p> <p>- Vous pensez qu'elle va prendre cher pour sa connerie ?</p>	179
Maître Reverdy	Adam	<p>- Alors, maître, que pensez-vous de ma plaidoirie ?</p> <p>- Franchement ?</p> <p>J'acquiesce.</p> <p>- Franchement, vous êtes à côté de la plaque. Ce n'est pas le Général qui va être jugé, c'est votre cliente.</p> <p>Il a pris un feuillet, au hasard, s'est éclairci la voix et l'a lu avec la conviction du plaideur sûr de son talent oratoire.</p> <p>« ... Si le président de Gaulle n'avait pas menti et trahi le petit peuple des Européens de ce pays – vous m'avez compris –, si le président de Gaulle avait eu le courage d'affronter les événements avec la poigne et la rigueur nécessaire pour rétablir l'ordre, si le président de Gaulle n'avait pas capitulé face aux chefs du FLN, Mlle Émilienne Postorino ne serait pas présente, ici, dans ce box des accusés. Elle serait avec les siens, mariée sans doute, occupée à fonder une nouvelle famille française sur cette terre qu'elle chérit tant. Mais le président de Gaulle n'est plus le Général, notre Général, dont la voix résonne encore à nos oreilles : Souvenez-vous... Paris outragé ! Paris brisé ! Mais Paris martyrisé ! »</p>	183
Maître Reverdy	Adam	<p>Il s'est arrêté là et, une fois son souffle repris, il a dit sur un ton de moquerie qu'il ne cherchait même pas à dissimuler :</p> <p>- Avec une plaidoirie pareille, cette pauvre jeune fille n'est pas près de revoir le soleil.</p> <p>...</p> <p>En un mot comme en cent : convaincre les jurés, le ministère public et le président de la cour qu'Émilienne Postorino n'était pas une fanatique de l'OAS, adepte de la terre brûlée, mais une victime de plus de ce triste et beau gâchis nommé l'Algérie française.</p> <p>- Je ne me crois pas capable de mentir à ce point, l'ai-je coupé. Elle n'a jamais eu d'amis musulmans.</p>	184

Maître Reverdy.	Adam	<ul style="list-style-type: none"> - Inventez-lui-en. Tous les chemins sont bons à prendre pour sauver la tête de son client. Elle ne regrette pas son geste et elle est de l'OAS. - Pour votre cliente, trouvez-lui des circonstances atténuantes, sinon vous n'y arriverez pas. Dites qu'elle a agi dans un moment d'égarement, de colère, de spleen, d'accablement. Que sais-je encore ? Ça, les jurés pourront peut-être l'entendre et le comprendre. Son geste, elle l'assume. Elle l'a même prémédité en volant le revolver de son amoureux, enfin de son ex... - Celui-là, il vaudrait mieux qu'il se trouve une bonne excuse pour ne pas venir témoigner. Il en a une, il l'a plaquée, et à l'heure qu'il est-il doit être arrivé en France. - Tant mieux. Il n'empêche qu'il va falloir sortir le grand jeu pour convaincre la cour que ses coups de feu ne sont pour rien dans la mort des quarante-six manifestants, sans oublier la centaine de blessés. - C'est la police et l'armée qui sont responsables du massacre. Pas elle. Elles ont été infoutues de gérer la foule. C'est ce que je vais plaider. 	185
Maître Reverdy	Adam	<ul style="list-style-type: none"> - J'imagine que vous êtes de ceux qui s'en imposent puisque vous le citez, m'a-t-il demandé, manifestement contrarié. - Vous avez déjà rencontré maître Vergès ? ai-je demandé. - Oui, il l'avait connu à Alger lorsqu'il défendait les militants du FLN condamnés à mort. Défend ses 	187
Juliette	Adam	<ul style="list-style-type: none"> -J'avais rendez-vous avec quelqu'un qui n'est pas venu. Il s'est fait abattre par l'OAS après la première prière du matin. Les cigarettes, c'était un cadeau pour lui. Ça jette un froid. - Qu'Allah l'accueille en son vaste paradis, je murmure. C'était votre ami ? -Je n'ai pas d'amis. Je n'ai que des frères. Et vous, où allez-vous avec votre beau costume et votre beau cartable ? -À Barberousse. 	193

Tableau 3 : Déchirements familiaux et résistance

Ce tableau explore les relations familiales et les choix politiques des personnages, notamment à travers les dialogues entre Adam, son père et sa mère, Zina. Les révélations sur le passé de Zina, marqué par l'humiliation et la violence, soulignent les conséquences personnelles de la guerre. Le père d'Adam, déterminé à venger son honneur, incarne la résistance face à l'oppression. Les échanges avec Tarik et ses compagnons, hantés par la peur des représailles, reflètent l'atmosphère de suspicion et de trahison qui règne à l'époque. Ces dialogues mettent en lumière le poids des secrets et la quête de rédemption.

Juliette mentionne (Mme Annie Steiner)	Adam	<p>- Et la vôtre ? demande-t-elle en reprenant sa voix douce et paisible.</p> <p>- La mienne ?</p> <p>Je marque un temps, puis :</p> <p>- La mienne est à peu près tout le contraire de votre Mme Steiner. Elle est Algérie française à bloc. La manifestation du 26 mars, les deux coups de feu, c'est elle.</p>	195
Alilou	Adam	<p>La dénonciation anonyme, ça n'est ni glorieux ni révolutionnaire. C'est même absolument ignoble. Qu'en penses-tu camarade ?</p> <p>Il en convient du bout des lèvres. Faute de tribunaux populaires pour juger les traîtres, on fait au mieux, soupire-t-il, avec les moyens du bord. Puis il jette un coup d'œil à l'arrière de son ambulance où mon père, raide comme un cierge sur son lit en métal chromé, dort d'un sommeil profond.</p> <p>- Si ça se trouve, il a été victime d'une dénonciation ou d'un règlement de comptes, lui aussi. Alilou m'a raconté qu'on l'a ramassé au Rocher du Pied du Pharaon. Il paraît qu'il y a encore des soldats qui trainent dans ce coin.</p> <p>Enfin, des soldats, des harkis que l'armée n'a pas voulu rapatrier en France. Enfin, je dis ça, je n'en sais rien, je répète, c'est tout.</p> <p>- Mon père ne connaît pas de harkis.</p> <p>- Lequel ? relance-t-il perfidement.</p> <p>- Adam Aït Amar organisait chez lui, à Paris, bien avant le déclenchement de la guerre d'indépendance, des réunions clandestines avec des militants qu'il avait lui-même formés pour qu'ensemble ils pensent à l'Algérie de demain. Il voulait une Algérie forte parce que juste. Pas un petit pays de meurtres sur dénonciations anonymes. Quant au caïd, laissons-le là où il est, je te prie.</p> <p>- À t'écouter, ton père, celui par le sang, il était plus révolutionnaire que tous nos révolutionnaires. Il l'était.</p> <p>Maintenant, regarde devant toi. Fin de la conversation.</p>	238
Majid	Adam	<p>- C'est triste à dire, mais il faut que ce soit un jeune comme moi, ou mieux, comme toi, qui prenne le pouvoir à l'indépendance, parce qu'avec cette bande de brèles analphabètes, on n'est pas sortis de l'auberge, comme disent les Espagnols. Et ton père, il sait lire ?</p> <p>- Lire, écrire, compter et réfléchir par lui-même. Mais plus que tout, il n'est pas un homme de troupeau. Je fais de mon mieux pour être à sa hauteur.</p> <p>- Nous ne parlons pas du même troupeau, Majid, ai-je souri.</p> <p>- Tu parles de quel troupeau, alors ?</p>	241

Le docteur Pradier.	Adam	<ul style="list-style-type: none"> - On peut aussi trinquer au rétablissement de la santé de tous les malades, il propose en retour. - On peut, dit-il d'une petite voix triste et pâle. On peut trinquer à la nôtre par la même occasion, ça ne peut pas nous faire de mal. - À la nôtre, docteur. - Gabriel souffrira. > ... - Ce sont les attentats d'hier qui ont fait fuir vos collègues ? - Non, les attentats sont notre quotidien. Tout à l'heure, un cardiologue s'est fait poignarder dans son service. Mort sur le coup. C'est pour ça qu'ils ne sont pas là. Chacun a sa façon de lui rendre hommage. Moi, je bois pour oublier. Oublier tout ce merdier. 	250
Maître Reverdy	Adam	<ul style="list-style-type: none"> - Je vous comprends. Moi, ce que je trouve triste, c'est... Je n'ose pas terminer ma phrase de crainte de le contrarier. - Qu'est-ce que vous trouvez triste chez moi ? me demande-t-il en posant son verre sur la petite desserte devant nous. - Ça fait combien de temps que vous êtes installé en Algérie ? Il ne saisit pas le sens de ma question ni où je veux en venir. - Combien d'années ? Il fait un rapide calcul mental, lui et sa femme sont arrivés le 15 juin 1934, nous sommes en juin 1962, cela fait vingt-huit ans. - Avec tout le respect que je vous dois, maître, vous êtes l'archétype de l'esprit colonial. Je ne dis pas que vous faites suer le burnous, je suis bien placé pour le savoir, je vous dois beaucoup, mais c'est dans la tête que ça se passe. - L'Algérie est ma seconde patrie. J'aime ce pays et j'ai une grande affection pour son peuple. - Vous aimez ce pays et son peuple à votre façon. Quelle est ma façon ? s'indigne-t-il. - Si je vous ai blessé, ce n'était pas mon intention. Je croyais qu'on pouvait se parler franchement. Je vous prie d'accepter mes excuses. 	267
Maître Reverdy	Adam	<ul style="list-style-type: none"> - Vos pieds sont ici, mais votre tête est restée là-bas. C'est ce que j'appelle l'esprit colonial. - Il ouvre des grands yeux outragés. - Ce n'est pas votre opinion et je ne la partage pas. - C'est mon opinion, maître. C'est un constat, c'est une évidence. 	268
Maître Reverdy	Adam	<ul style="list-style-type: none"> - Pauvre petite. Elle ne sait pas ce qui l'attend là-bas. Les Parisiens n'en peuvent plus de l'Algérie. Ils confondent tout. Il y en a même qui pensent que ceux qu'ils appellent 	270

		<p>les pieds-noirs sont des Arabes. Je ne vous parle pas de ceux qui vouent une haine féroce aux gens de l'OAS qu'ils rendent responsables de la mort des envoyés du contingent.</p> <p>...</p> <p>- C'est mon affaire, ma première grande affaire, personne n'est mieux placé que moi pour la défendre, je connais son dossier par cœur.</p> <p>- La gloire vous monte déjà à la tête. Redescendez sur terre et laissez faire les avocats parisiens.</p> <p>- Je me suis promis de ne pas l'abandonner et je tiendrai parole.</p> <p>- J'aime votre fougue, mais ne la confondez pas avec de la candeur. Personne ne vous fera de cadeaux. En France, quel que soit votre talent d'avocat, vous resterez un bicot pour vos confrères.</p> <p>- Je ne suis pas si candide que ça, maître, mais si je ne tiens pas ma promesse, comment pourrai-je me regarder dans la glace ?</p>	
Émilienne Postorino	Adam	<p>- La France est injuste envers nous, les Français d'Algérie. C'est pour ça que j'en suis là.</p> <p>- Et vous, vous l'avez été envers nous, les Algériens d'Algérie. Il faut que vous l'admettiez. Je ne dis pas cela pour moi, mais pour vous. Vous serez moins malheureuse, même s'il est trop tard pour pleurer sur le lait renversé. Alors, mademoiselle Postorino, on le prend, ce risque ? ...</p> <p>- Vous ne me faites pas rêver pour rien, maître.</p>	279

Tableau 4 : Procès et plaidoiries : La bataille des mots

Cette partie se concentre sur les dialogues liés au procès d'Émilienne Postorino, où Adam et Maître Reverdy s'affrontent sur des questions de défense et de morale. Les plaidoiries révèlent les contradictions de Reverdy, tiraillé entre son devoir d'avocat et ses convictions coloniales. Les échanges avec Juliette et d'autres personnages secondaires ajoutent une dimension humaine aux enjeux politiques. Les discussions sur les accords d'Évian et l'avenir de l'Algérie soulignent l'espoir et les incertitudes d'une nation en transition. Ces dialogues illustrent le pouvoir des mots dans la lutte pour la justice et la mémoire.

Gabriel	Adam	<p>Il lève sa coupe de champagne, moi mon verre de limonade, je lui souhaite un bon retour au pays.</p> <p>- À l'Algérie de demain, cher Adam. Qu'elle soit apaisée, heureuse et libre, répond-il.</p> <p>- À la France libérée de ses colonies, cher Gabriel. - Vous êtes là par hasard ou vous vouliez me voir ?</p> <p>- Je vous attendais.</p>	283
Le père	Adam	- Je pars seul avant que la nuit nous tombe dessus.	308

		<p>- Laisse-moi souffler, fils. Je vais t'accompagner. Dans une heure ou dans dix, ce sera pareil, tu n'auras pas récupéré.</p> <p>- C'est à moi de ramener ma femme et de régler son compte à mon meilleur ennemi.</p> <p>- Quel ennemi ?</p> <p>- Tu ne peux pas comprendre.</p> <p>- Je peux tout comprendre.</p> <p>- Tarik.</p> <p>- Tarik ?</p> <p>- Tarik Benyounes.</p> <p>- L'homme dont nous avons vu la tombe lors de notre déambulation au cimetière ? Sur un ton de gravité, mon père se laisse tomber par terre et dit :</p> <p>- Ne m'interromps pas, fils.</p> <p>Tarik, il l'avait revu après la guerre, en 1947, à Bousoulem, pour l'enterrement de la tante Safia. Cela, je le savais. Ma mère était présente avec le caïd El Hachemi. Moi aussi j'étais là, je devais avoir huit ou neuf ans.</p>	
Le père	Adam	<p>- Qu'il ait choisi de servir la France après tout le mal qu'il a dit, c'est son affaire, c'est sa conscience, lâche mon père. Mais il y a des choses qu'on ne peut pas pardonner.</p> <p>..</p> <p>- Tout ça, c'est une affaire d'hommes, déclare-t-il d'une voix cassée.</p> <p>- Je ne suis pas un homme ?</p> <p>- Tu es d'abord mon fils.</p> <p>- Et moi je veux ramener ma mère. Je n'ai plus de temps à perdre. Tu régleras tes affaires d'hommes plus tard. J'y vais.</p>	
Mourad	Tarik et Bouziane	<p>- Je vais me rendre, Tarik. Ils ont mon nom, ils ont ton nom, Bouziane. Je ne veux pas être passé par les armes, s'affole Mourad.</p> <p>- Les armes ? Quelles armes ? Ils vont nous égorger comme des moutons, s'anime Tarik.</p> <p>...</p> <p>- S'ils ont nos noms, ils vont s'en prendre à nos familles. Je ne veux pas que mes parents, ma femme, mes enfants payent pour moi, bégaye de peur Bouziane.</p> <p>- J'ai fait la guerre mondiale. Je connais l'humiliation des vaincus. Je me rendrai. L'honneur, c'est d'assumer son engagement jusqu'au bout.</p> <p>- Nous avons choisi la France, elle nous a trahis. Les Français sont partis du jour au lendemain en nous abandonnant comme des pestiférés.</p>	311
Zina la mère de Adam	Adam	<p>- Je t'ai laissé enfant, je te retrouve homme, grand, solide, plus beau que je ne t'avais rêvé. Es-tu assez fort pour en entendre davantage, mon fils ? Je n'ai plus de</p>	319

		<p>larmes à pleurer mon non plus et je fais non de la tête. Mon père baise la main de ma mère et, les yeux baissés, il dit :</p> <p>- Si tu savais combien j'ai bu de chagrin en t'espérant, même si je n'espérais plus rien. Zina, tu as été pour moi le miel et le paradis de nos jours heureux. Depuis que je t'avais perdue, tu étais l'enfer de mes nuits sans fin. Je t'aime et je vais t'aimer jusqu'à mon dernier souffle.</p> <p>- Adam, tu dois savoir, tout savoir, de ce que j'ai été. Peut-être qu'après tu changeras d'avis.</p> <p>Au début de la guerre étaient arrivés des navires de soldats français qui s'étaient essuyés sur elle avant de partir au combat. Chaque fois qu'ils avaient une permission, ils descendaient à Bougie, et plus ils buvaient, plus ils la salissaient. Elle n'était plus une souillure, elle était la crasse. Elle a enduré des mois, des ans. Un jour qu'elle besognait dans un bazar du centre-ville, un capitaine français est arrivé avec ses sbires pour fêter la mort d'un des chefs fellaghas de la région. Parmi eux – elle l'avait reconnu tout de suite et il l'avait reconnue tout de suite – se trouvait Tarik. Il avait jeté sa solde sur le comptoir du bazar et le patron avait désigné ma mère pour qu'elle monte avec lui.</p> <p>- Arrête, implore mon père.</p>	
--	--	--	--

Tableau 5 : Adieux et réconciliations : Vers un avenir incertain

Les derniers dialogues du roman capturent les adieux entre les personnages, symbolisant la fin d'une époque. Les conversations entre Adam et Gabriel, ou encore avec Roméo Ruiz, reflètent les espoirs et les craintes face à l'indépendance. Les mots de Zina, empreints de résilience, contrastent avec les amertumes persistantes d'autres personnages. Ce tableau clôt le récit sur une note mélancolique, évoquant les cicatrices laissées par la guerre et les défis de la reconstruction. Les dialogues soulignent la difficulté de tourner la page tout en gardant vivante la mémoire des luttes passées.

7. Comparaison des dates histoire réelle :

Ce tableau comparatif offre une analyse structurée de la relation entre la fiction romanesque et les événements historiques réels dans le contexte de la guerre d'Algérie. Il met en lumière la manière dont l'auteur du roman entrelace des événements historiques majeurs avec des expériences personnelles et des éléments fictifs.

Chapitre II : Analyse historiques

Date	Événement dans le roman	Événement historique réel	Similitudes	Différences
17 octobre 1961	Arrestation des manifestants à Paris, souvenir personnel du narrateur et de son père.	Répression sanglante de la manifestation des Algériens à Paris contre le couvre-feu.	Mise en lumière de la violence policière contre les Algériens.	La narration est centrée sur une expérience individuelle, alors que l'événement est collectif.
26 mars 1962	Massacre de la rue d'Isly : manifestation pro-OAS, répression sanglante par l'armée française.	Massacre réel : 46 morts, environ 200 blessés.	Fidélité aux faits historiques dans la description du chaos, de la fusillade.	Perspective centrée sur le vécu des personnages.
Mars 1962	Le cessez-le-feu est signé, mais les violences continuent malgré tout.	Après les Accords d'Évian (19 mars 1962), des affrontements persistent entre l'OAS, l'armée et le FLN.	Continuité du climat de guerre malgré l'accord officiel.	L'auteur intègre les événements dans la vie quotidienne des personnages.
19 mars 1962	Signature du cessez-le-feu entre le FLN et le gouvernement français.	Accords d'Évian signés ce jour, marquant la fin officielle de la guerre d'Algérie.	Concordance totale avec les faits historiques.	Le roman montre aussi l'hostilité de l'OAS.
27 mars 1962	Arrestation d'Émilienne Postorino après les émeutes de la rue d'Isly.	Arrestations nombreuses après la manifestation du 26 mars.	Représentation fidèle de la répression.	Le personnage est fictif.
28 mars 1962	Retour au calme à Alger mais présence militaire persistante.	Tensions maintenues après le massacre de la rue d'Isly.	Atmosphère réaliste de fin de guerre.	Description littéraire et centrée sur les sentiments.
6 septembre 1938	Naissance d'Émilienne Postorino.	Donnée fictive.	Âge crédible pour le contexte historique.	Pas de lien direct avec un événement historique.
4 septembre 1938	Naissance du narrateur.	Fictive également.	Souligner leur génération commune.	Usage purement narratif.

1er juillet 1962	Jour du référendum pour l'indépendance.	Référendum pour la reconnaissance de l'indépendance de l'Algérie.	Correspondance exacte.	Aucune.
12 janvier 1962	Inscription du narrateur au barreau d'Alger.	Contexte réaliste mais détail fictif.	Ancrage dans la transition politique.	Élément biographique inventé.
1984	Lecture répétée du roman par le père.	Référence à Orwell.	Parallèle avec le contrôle et la répression.	Utilisé pour enrichir le personnage.
1870	Mention de la défaite française.	Guerre franco-prussienne.	Symbole du déclin militaire français.	Utilisé dans un dialogue idéologique.
10 octobre 1939	Journal trouvé par le père parlant de la guerre.	Début de la Seconde Guerre mondiale.	Ambiance de peur et de rupture.	Focalisé sur un élément personnel.
14 juillet 1956	Mentionné symboliquement.	Fête nationale française.	Repère culturel.	Non développé dans l'intrigue.
1957	Arrestations et répression évoquées.	Bataille d'Alger et tortures.	Violences reflétées dans le récit.	Point de vue plus subjectif.
OAS (1961)	Activité violente dénoncée dans le roman.	Activisme réel contre l'indépendance.	Critique réaliste du groupe.	Approche centrée sur les victimes.
Avril 1954	Mentionné comme début d'une période de basculement.	Préparation de la révolution menée par FLN	Chronologie crédible.	Anticipation légère des faits.
8 avril	Climat de tension.	Période d'attentats fréquents.	Renforce la tension du récit.	Pas associé à un fait historique précis.
13 juin 1961	Arrestation dans le récit.	Montée de l'OAS et des tensions.	Ambiance bien retranscrite.	Événement fictionnalisé.
Juin 1962	Départs massifs des colons français.	Exode des pieds-noirs.	Parfaitement fidèle à l'histoire.	Approche intime du départ.

7.1 Points clés qui ressortent du tableau :

1. **Fidélité et Sélectivité Historique** : Le tableau démontre que le roman s'appuie sur des événements historiques précis et datés, tels que la signature des Accords d'Évian et le massacre de la rue d'Isly. Cependant, il révèle également que l'auteur fait des

choix sélectifs, en se concentrant sur certains événements et en en omettant d'autres, pour servir son récit et ses thèmes.

2. **Perspective Individuelle vs. Collective** : Une des principales observations est le contraste entre la portée collective des événements historiques et la focalisation du roman sur des expériences individuelles. Par exemple, la répression de la manifestation du 17 octobre 1961 est abordée à travers le souvenir personnel du narrateur et de son père, ce qui offre une perspective intime sur un événement de masse.
3. **Entrelacement du Réel et de la Fiction** : Le tableau met en évidence l'habile mélange d'éléments réels et fictifs dans le roman. Des personnages et des détails inventés sont insérés dans un cadre historique précis, ancrant ainsi la narration dans un contexte réaliste tout en permettant à l'auteur d'explorer des thèmes et des émotions spécifiques.
4. **Utilisation de l'Histoire pour Servir le Récit** : Les événements historiques ne sont pas simplement reproduits dans le roman ; ils sont utilisés pour enrichir la narration, développer les personnages et approfondir les thèmes. Par exemple, la référence à Orwell est utilisée pour enrichir le personnage du père et explorer les thèmes du contrôle et de la répression.

Ce tableau fournit un cadre analytique précieux pour comprendre comment la fiction romanesque peut s'engager avec l'histoire. Il révèle que le roman n'est pas simplement une reproduction des faits historiques, mais une interprétation et une réappropriation de ceux-ci à des fins littéraires.

Conclusion :

En conclusion, ce chapitre démontre comment « *De ruines et de Gloire* » d'Akli Tadjer sert à la fois de témoignage historique et de réflexion littéraire sur la guerre d'Algérie. L'ancrage précis des événements dans un cadre spatio-temporel rigoureux, la diversité des personnages et leurs trajectoires individuelles, ainsi que les dialogues chargés d'émotion et d'idéologie, contribuent à restituer la complexité de cette période. L'œuvre transcende ainsi le simple récit pour interroger les notions d'identité, de justice et de réconciliation, tout en invitant le lecteur à méditer sur les traces laissées par les conflits dans les mémoires collectives et individuelles. Par cette analyse, le roman se révèle comme une contribution majeure à la compréhension des enjeux historiques et humains de la décolonisation.

Conclusion générale

En définitive, l'analyse du roman *De ruines et de gloire* d'Akli Tadjer a permis de démontrer que la littérature constitue un outil essentiel de valorisation et de transmission de l'Histoire. À travers une écriture particulière, singulière et marquée par des faits réels et fictifs et une dimension mémorielle profonde, Akli Tadjer réhabilite les voix oubliées de l'histoire coloniale franco-algérienne et met en avant des valeurs telles que la justice, la mémoire et la reconnaissance.

En mobilisant les ressources de la fiction, il déconstruit les silences de l'histoire et propose une lecture analytique qui attire le lecteur et l'invite à réfléchir sur les blessures du passé et sur leur résonance dans le présent. L'auteur a mis en valeur l'histoire de l'Algérie par les mots clés semés à travers le roman, des mots qui représentent une identité algérienne et une mémoire solide. Aussi par les personnages algériens et les événements historiques déjà marqués par l'histoire. Par le récit qui garde des repères de la réalité au même temps qu'il voyage dans la fiction. Le lecteur fait une lecture historique dans un style hybride et une rhétorique algérienne, entre deux langues ; le texte reste un espace de mémoire collective qui incarne la résistance de la littérature algérienne d'expression française.

Ce travail confirme ainsi nos hypothèses de départ : le roman d'Akli Tadjer n'est pas seulement une œuvre littéraire, mais aussi un espace d'une mémoire collective, capable de combler les lacunes historiques et de nourrir une conscience historique chez le lecteur. En ce sens, la littérature demeure un éveil contre l'oubli, un pont entre les générations, et un facteur d'émancipation culturelle.

Bibliographie

Œuvre étudiée

- AKLI Tadjer, « *DE RUINES ET DE GLOIRE* », Casbah-Édition, Alger, 2024.

Ouvrages théoriques et littéraires

- Clarke, Samantha, « Concepts de la pensée historique », dans L'Encyclopédie canadienne, Historica Canada, 23 juillet 2020.
- Fariner, Joran, « Liste des valeurs », dans « *La psychologie positive* », France, 9 mars 2024.
- Najib, Redouane, « *Le roman algérien contemporain : pour un renouvellement évolutif et dynamique* », Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC), [en ligne] : <https://ouvrages.crasc.dz/pdfs/2014-roma-1990-najib%20redouane.pdf>, consulté le 11 mars 2025.
- Pagels, Heinz, « *L'univers quantique : des quarks aux étoiles* », Paris, Inter-Éditions, 1985.
- Todorov, Tzvetan, « *Les abus de la mémoire* », Paris, Éditions Aléa-Le Seuil, 1995, p. 50.

Dictionnaires et encyclopédies

- Alain Rey, « *Dictionnaire historique de la langue française* », Le Robert, 1992 ; éd. Augmentée, 2016.
- « *Dictionnaire Le Robert* » (en ligne), « littérature », <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/litterature>, consulté le 25 avril 2025.
- Etienne, Jean, Françoise Bloess, Jean-Pierre Noreck et Jean-Pierre Roux, « *Dictionnaire de sociologie* », Paris : Hatier, 2004.
- Foulquié, Paul, « *Dictionnaire de la langue philosophique* », PUF, 1969, p. 747.
- Ratinaud, Pierre, Labbé, Sabrina, Hammoud, Ghida et al., « *Valeurs* », dans : Anne Jorro (éd.), « *Dictionnaire des concepts de la professionnalisation* », Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2022, p. 455-458.

Articles

- Le Centre Antoine Lacassagne lance l'année du soixantenaire du Centre de Lutte Contre le Cancer de Nice et les 30 ans du premier traitement par protons en France « *C'est l'histoire de...* » - Uni cancer consulté le 26 mars 2025.
- Hamameh, Nael, « *À quoi sert l'Histoire ?* », Cours Legendre, [en ligne] : <https://cours-legendre.fr/a-quoi-sert-l-histoire>, consulté le 11 mars 2025.

Sites internet

- « Liste des valeurs », « *La Psychologie Positive* », <https://www.lapsychologiepositive.fr/liste-des-valeurs/>, consulté le 9 mars 2025.
- Histoire Repères, « Les six concepts », <https://historiereperes.ca/les-six-concepts>, consulté le 11 mars 2025.
- Larousse (en ligne), « Historique », <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/historique/>, consulté le 9 mars 2025.
- Larousse (en ligne), « Valeur », <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/valeur>, consulté le 9 mars 2025.
- La Langue Française, « *Histoire* », <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/histoire>, consulté le 9 mars 2025.
- L'Internaute, « *Histoire* », <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/histoire/>, consulté le 9 mars 2025.
- Les Définitions, « *Littérature* », <https://lesdefinitions.fr/littérature>, consulté le 25 avril 2025.
- OQLF, « *Valeur historique* », Vitrine linguistique, <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca>, consulté le 9 mars 2025.
- Passion Littéraire, « *Le roman historique : entre fiction et vérité historique* », 18 septembre 2024, <https://passionlitteraire.com/genres-et-tendances-litteraires/le-roman-historique-entre-fiction-et-verite-historique/>, consulté le 11 mars 2025.
- Scribd, « *Chapitre 6* », <https://fr.scribd.com/document/847266822/chapitre-6>, consulté le 11 mars 2025.
- Spiegato, « *Quelle est la valeur historique ?* », <https://spiegato.com/fr/quelle-est-la-valeur-historique>, consulté le 11 mars 2025.

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Introduction générale.....6

Chapitre I : les valeurs historiques

Introduction.....12

I. 1. Définition12

I.1.1. Valeur.....12

I.1.2. Histoire.....13

I.1.3. Historique14

I.2. Concept15

I.2.1. Valeur.....15

I.2.2. Genèse et évolution du concept de valeur.....15

I.2.3. Histoire.....16

I.2.4. Historique.....18

I.2.5. Concept la valeur historique20

I.3. Les valeurs historique dans le roman.....21

I.3.1. La définition du roman historique.....21

I.4. Texte historique.....22

I.4.1. Qu'est-ce que l'histoire.....22

I.4.2. L'histoire.....22

I.4.3. L'importance de l'histoire dans la société.....22

I.4.4. L'objectif principale de l'histoire.....23

I.5. Histoire algérienne dans le roman contemporain.....23

Conclusion.....26

Chapitre II : Analyse historique

Introduction28

II.1. Tableau récapitulatif des évènements dans le roman d'Akli tadjer intitulé « *de ruines et de gloire* ».....30

II.2. L'importance des repères spatio-temporels dans « <i>de ruines et de gloire</i> ».....	35
II.3. La société dans le roman d'Akli tadjer intitulé « <i>de ruines et de gloire</i> ».....	36
II.3.1. Personnages algériens	36
II.3.2. Personnages étrangers (Européens/pieds noirs)	37
II. 3.3. Personnalités historiques citées dans le roman.....	37
II.3.4. Voisinage (personnages liés à l'environnement d'Adam)	38
II. 3.5. Personnages du parage (connaissances élargies et figures locales).....	38
II. 3.6 Intérêts thématiques des personnages (leurs motivations et causes).....	38
II.4. Analyse la société dans le roman.....	39
II.4.1. Religion (race) et Nationalité pour atteindre l'identité.....	39
II. 4.2. Voisinage (Mélange) pour atteindre la culture.....	42
II. 4.3. Économie et Politique pour atteindre Guerre.....	44
II.5. Un tableau récapitulatif des paroles du narrateur liées à l'histoire.....	47
II.6. Un tableau récapitulatif des dialogues entre les personnages liés à l'histoire dans le roman d'Akli tadjer intitulé « <i>de ruines et de gloire</i> »	59
II.7. Comparaison des dates histoire réelle.....	71
II.7.1. Points clés qui ressortent du tableau.....	73
II. Conclusion	74
Conclusion générale.....	76
Références bibliographiques.....	78
Table des matières.....	80
Résumé.....	82

Résumé :

Ce mémoire analyse le roman "De ruines et de gloire" d'Akli Tadjer à travers le prisme des valeurs historiques. Il montre comment la littérature peut devenir un espace de mémoire et un outil de relecture du passé colonial franco-algérien. Le travail est divisé en deux chapitres : un cadre théorique sur les notions de "valeur", "histoire" et "roman historique", et un chapitre analytique avec des tableaux détaillant les événements historiques du roman, les personnages et leurs rôles mémoriaux. L'étude met en évidence la précision spatio-temporelle du récit et la richesse sociétale des personnages, entre Algériens et Européens, révélant les tensions, les traumatismes et les héritages de la guerre d'indépendance.

Les mots clés : - Espace - Histoire - Littérature -Mémoire -Valeur

تلخيص

تهدف هذه المذكرة إلى دراسة الرواية "من خراب ومجد" لأكلي تاجار من منظور تاريخي، من خلال تحليل كيفية استحضار القيم التاريخية فيها. تُظهر الكاتبة كيف تصبح الرواية وسيلة لحفظ الذاكرة الجماعية والتذكير بالماضي الاستعماري للجزائر، خصوصًا من خلال الشخصيات، الأحداث، والحوارات. تنقسم الدراسة إلى فصلين: الأول نظري يعرّف مفاهيم الأدب، التاريخ، والقيم التاريخية، والثاني تحليلي يربط بين أحداث الرواية والوقائع التاريخية الحقيقية، مثل مظاهرات 17 أكتوبر 1961، واتفاقيات إيفيان، واستقلال الجزائر. كما تم تحليل الشخصيات في الرواية من حيث هويتها، ثقافتها، وانتمائها الوطني أو الديني، لتوضيح كيفية تمثيل المجتمع الجزائري المتعدد في فترة الاستعمار.

Summary:

This thesis explores Akli Tadjer's novel "De ruines et de gloire" through a historical lens, focusing on how the narrative conveys historical values. The author shows that literature can be a tool of memory and reflection, particularly in revisiting Algeria's colonial past. The study is structured in two main chapters: a theoretical overview of the key concepts (history, literature, values), and an analytical part with detailed tables linking fictional events to real historical milestones like the Evian Accords, the October 17, 1961 protest, and Algerian independence. The analysis of characters reflects the complex Algerian society during colonization, emphasizing issues of identity, memory, and cultural resistance.